Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 122 (2019)

Rubrik: Vie de la Société

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vie de la Société

154e assemblée générale

Samedi 25 mai 2019

Société'halle

Moutier

Programme et ordre du jour :

9 h 30 — Accueil avec croissants et boissons

10 h 00 — Assemblée

1. Ouverture
2. Procès-verbal de la 153e assemblée générale
3. Rapports et programmes d'activité
   - *a*) Comité directeur
   - *b*) Commissions des *Actes* et des Éditions
   - *c*) Responsable du DIJU
   - *d*) Cercles
4. Présentation par les auteurs des dernières publications de la S.J.É.
5. Comptes 2018
6. Budget 2019
7. Démissions
8. Élections statutaires
9. Remerciements
10. Divers

13 h 00 — Apéritif et buffet dînatoire

14 h 30 – 15 h 45 — *Mout'Art* au musée jurassien des Arts de Moutier

1. OUVERTURE

Le président central, M. Martin Choffat, accueille avec plaisir la petite centaine d'invités et de membres de la Société jurassienne d'Émulation (S.J.É.) et ouvre la 154e assemblée générale en souhaitant à chacune et à chacun — avec quelques mots en patois — de passer à Moutier de beaux moments de retrouvailles sous le signe de la culture bien sûr, mais aussi de la convivialité.

Il adresse un salut tout particulier aux autorités politiques et culturelles des cantons de Berne et du Jura, aux auteurs des publications, aux membres d'honneur, aux représentants des communes, de diverses institutions culturelles et des médias, aux annonceurs et aux généreuses donatrices et généreux donateurs.

Après avoir excusé l'absence de plusieurs personnalités retenues par d'autres engagements, il cède la parole à M. Stéphane Froidevaux, président de la section de la Prévôté, organisatrice de la manifestation.

ALLOCUTION DE STÉPHANE FROIDEVAUX

Président de la section de la Prévôté

« À plusieurs reprises déjà, il m'a été donné de voir l'ébahissement des personnes ayant quitté le pays depuis quelques années devant la prospérité, les agrandissements et les embellissements de Moutier. J'ai dans ma chambre une lithographie représentant notre village vers 1850. Que de changements depuis lors ! Le noyau des vieilles maisons, ou plutôt des maisons plus anciennes est pour ainsi dire noyé dans la marée montante des nouveaux bâtiments de toute espèce : fabriques, villas, maisons locatives. Un simple coup d'œil sur un tableau statistique nous donne une impression de vertige.

» En 1818, Moutier comptait 566 habitants ; en 1850, 917 habitants ; en 1860, 1 570 habitants ; en 1880, 2 111 habitants ; en 1900, 3 088 habitants ; en 1910, 4 000 habitants. Et aujourd'hui, la population ne doit pas s'élever à beaucoup moins de 5 600 habitants, soit 10 fois plus qu'il y a cent ans. C'est là un accroissement que l'on peut taxer sans exagération d'extraordinaire. Il semble que le flot montant de la population ne rencontre qu'un obstacle : la pénurie de logements.

» À quoi faut-il attribuer ce développement dont seuls les grincheux et les rétrogrades ne peuvent se réjouir ? Il y a là un problème complexe, mais non insoluble. Faut-il y voir comme une force attractive qui amène dans notre vallée étroite les éléments actifs d'une vaste région ? C'est possible ! La beauté du site, la salubrité du climat ne sont pas étrangers [sic] à cette immigration. Quant à moi, esprit à la fois traditionnaliste et moderne, je crois que cette force d'attraction est constituée surtout par l'esprit hospitalier, large et compréhensif des hommes qui l'habitèrent ou qui l'habitent. En outre, cette vallée étroite a été comme un creuset où les éléments les plus divers se sont rapprochés, mélangés, amalgamés.

» Combien y a-t-il en Suisse de villages où la population soit d'origines plus diverses ? Non seulement elle vient des quatre coins de la Suisse, mais des quatre points de l'horizon. Une promenade de la gare à la poste, un dimanche soir, vaut un voyage à travers l'Europe occidentale. Les types les plus divers défilent : toutes les langues s'y parlent. Et chose curieuse, le vieux Prévôtois se sent parfaitement à l'aise dans cette foule cosmopolite, qui se mêle sans se heurter, qui se coudoie sans se frapper. Amusant spectacle qui est bien fait pour me réjouir. Et cependant je songe que mes grands-parents, gens frugaux et simples s'il en fût, cultivèrent à la sueur de leur front, ce jardin où s'affichent orgueilleusement quelque villa aux allures seigneuriales.

» J'y songe et je ne m'en offusque pas ; car je sais que le Prévôtois est accueillant, que son pays — ô forces obscures de la terre et de la tradition — imprime à ces étrangers une âme nouvelle. Les barrières qui séparent les nationalités s'abaissent. Dans le labeur commun, dans la communauté des peines, sinon dans la similitude des idéals, s'élabore un peuple nouveau, plus viril, plus audacieux, plus énergique. Au contact de toutes ces intelligences se crée l'émulation qui vivifie et fouette les volontés.

» C'est pourquoi les vieux Prévôtois ne s'effraient pas en voyant ces figures nouvelles. Au contraire ! Il se rappelle les hommes qui firent honneur à ce petit coin de terre, qui y vinrent en passant et qui, séduits par la beauté du décor ou par l'urbanité du milieu, s'y fixèrent à demeure. Vous souvient-il aux obsèques solennelles que nous fîmes au Saxon Herzog, le médecin philanthrope, au Vaudois Charles Périllard, le distingué pédagogue, au Valaisan Charles Crettez, l'éminent homme politique ? Avez-vous oublié que l'industrie, qui avec l'horlogerie fait aujourd'hui la prospérité du pays, la petite mécanique, a été introduite par le vieux Bernois Nicolas Junker ?

» Devant le souvenir de ces hommes qui entrèrent dans la grande famille prévôtoise, et s'y plurent, et l'illustrèrent par leur travail ou leurs talents, je m'incline profondément. Je me dis que, du jeune Moutier, si exubérant, si hardi, si entreprenant, il sortira des hommes à qui la postérité tressera les couronnes que l'on remet aux citoyens ayant bien mérité de la patrie. Dans cet hommage rétrospectif et futur, je n'oublie pas les Prévôtois authentiques qui eux aussi contribuèrent à faire grandir le nom de leur petit pays. Mais la modestie s'oppose, cette fois-ci, à ce que je dise leurs noms. J'y reviendrai ! » (Jean de La Dozerce.)

Des remerciements sincères sont adressés aux membres du comité de la section prévôtoise pour son amabilité, son accueil chaleureux avec boissons, tresses au beurre et confitures, ainsi que pour l'organisation de l'assemblée.

En mémoire et en signe de reconnaissance à l'égard des émulatrices et des émulateurs décédés durant l'année écoulée, l'Assemblée est invitée à se lever et à respecter un moment de silence.

Deux scrutateurs sont désignés : MM. Jean-Claude Chevalier et Pierre Meier.

L'ordre du jour est accepté sans modification.

M. Marcel Winistoerfer, maire de Moutier, prend la parole au nom des autorités municipales.

ALLOCUTION DE MARCEL WINISTOERFER

Maire de Moutier

La ville de Moutier vous salue toutes et tous. Au nom de mes collègues du Conseil municipal et de toutes les Prévôtoises et de tous les Prévôtois, j'ai en ce début de journée, le privilège et l'honneur de vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues à Moutier.

Mesdames, Messieurs, si je me fie à votre site, votre société est apolitique et interjurassienne, elle œuvre depuis 1847 à mettre en valeur et à promouvoir le patrimoine du Jura historique, à soutenir la création

et les créateurs d'aujourd'hui et de demain, à encourager la recherche dans les domaines les plus variés de la culture.

Bouillonnant d'idées, vous êtes le lieu où se redéfinit continuellement une éthique de la culture. Et plus de deux mille membres, dispersés dans quinze sections et six cercles d'études, soutiennent aujourd'hui ce vaste projet visant à permettre l'accès de toutes et tous à la culture, à rappeler que la culture est avant tout un formidable vecteur de paix, de tolérance, de rapprochement et d'émerveillement et un outil essentiel pour la formation de l'esprit critique.

Ces temps à Moutier, rappelez tout ça vaut son pesant d'or. Puissiez-vous être entendus et compris. L'interjurassien est en souffrance et je compte sur vous, les élites de tous les horizons du savoir pour nous aider à le rappeler, j'irais même plus loin, à le marteler sans cesse.

Vous êtes apolitiques, mais ce matin à Moutier, je me permets une petite digression qui tient davantage de la diplomatie que de la politique pure. Moutier, c'est certain, va rejoindre le canton du Jura, ses citoyennes et citoyens l'ont décidé ainsi voilà bientôt deux ans. Mais Moutier restera toujours cette ville pont entre les deux parties institutionnelles francophones du Jura historique. Notre ville est le symbole de l'identité culturelle qui nous réunit. Moutier sera toujours le centre de gravité entre l'Ajoie et les rives du lac de Bienne. Alors je vous lance un appel pour que vous, les penseurs, les génies de notre coin de terre, mettiez toutes vos forces au service de cette unité. L'interjurassien est le ciment sur lequel se bâtira notre avenir.

Culture, instruction, tourisme, économie, santé, ont besoin de l'interjurassien. Aidez les politiques à dépasser les bornes institutionnelles pour offrir les meilleures conditions possibles à l'ensemble de la région. J'ai la chance de participer de l'intérieur aux travaux de trois conseils d'institutions très respectables, deux sises sur le territoire bernois et une dans le canton du Jura, l'A.E.M.O., l'Action éducative en milieu ouvert à Tavannes, Mémoires d'Ici à Saint-Imier et le Théâtre du Jura à Delémont, pour lequel je n'ai encore évidemment qu'un statut d'auditeur. J'ai la chance, disais-je, parce que je sens que pour ces trois conseils, l'interjurassien n'est pas un vain mot. Je suis fier d'être un tout petit maillon qui puisse guider dans ce sens. Voilà pour mon cri du cœur.

Mais laissons l'aspect plus politique et parlons de Moutier, ma ville. Mesdames, Messieurs, vous êtes ici à Moutier et j'aimerais en guise de présentation vous confier un tout petit mot sur la ville qui vous accueille ce matin.

Avec ses sept mille cinq cents habitants un peu coincés par les éléments naturels, Moutier vit surtout de ses industries. La mécanique de précision et l'horlogerie occupent une grande partie de nos concitoyennes et concitoyens. Pour distraire ces gens qui, la semaine, travaillent souvent au millième, la ville fait un effort particulier dans l'animation.

Pour vous en convaincre visitez le site de la commune. Moutier est y présenté comme suit : Moutier, cité-clairière ouverte au cœur de l'Arc jurassien, concentre ce que ce pays offre de meilleur. Elle offre toutes les commodités d'une agglomération, mais la sérénité, l'humanité et la convivialité d'une petite ville.

Elle bénéficie d'un microclimat qui allie l'ensoleillement généreux de la montagne et la douceur de la moyenne altitude. Le potentiel professionnel d'un centre industriel, mais la qualité de vie d'un cadre naturel somptueux et préservé (fin de présentation). Si ce n'est pas le paradis !

Alors avant de conclure, je tiens encore à rendre hommage à la section de la Prévôté, à remercier son président, son secrétaire qui est aussi mon chancelier, et tout le comité pour l'excellent travail fourni. La septantaine de membres se réjouit d'accueillir aujourd'hui la Société au complet pour son assemblée générale, la première à Moutier depuis 26 ans. Un tout grand merci aux organisatrices et organisateurs de l'événement. Je suis fier de faire partie de cette section.

Mesdames, Messieurs, vive l'interjurassien et vive la Société jurassienne d'Émulation et que votre passage chez nous soit empreint d'intérêt, de convivialité et de joie tout au long de la journée ! Excellente assemblée à vous tous et merci pour votre parfaite attention.

M. Martin Choffat remercie vivement M. Marcel Winistoerfer pour son message de bienvenue et la contribution de la municipalité à l'apéritif qui suit l'assemblée. Pour le président, la présence des autorités de Moutier aux assises de la S.J.É. témoigne de l'intérêt que le Conseil municipal lui manifeste, et le comité directeur s'en réjouit.

2. PROCÈS-VERBAL DE LA 153e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La 153e assemblée générale s'est tenue à Delémont le 26 mai 2018. Le procès-verbal, figurant dans les Actes 2018 *aux pages 303 à 391, n'appelle ni commentaire ni question: il est approuvé à l'unanimité avec les remerciements sincères à la rédactrice, Mme Natalia Da Campo.*

M. Christophe Gagnebin, président de la section « Culture » s'exprime au nom du Conseil du Jura bernois (C.J.B.).

ALLOCUTION DE CHRISTOPHE GAGNEBIN

Président de la section « Culture » du C.J.B.

Vous dire tout d'abord le plaisir de vous retrouver toutes et tous ici à Moutier et de vous y saluer bien chaleureusement au nom du Conseil du Jura bernois. Vous exprimer ensuite sa vive reconnaissance pour l'activité inlassable et féconde que vous déployez année après année pour faire vivre les sciences, les arts et la culture dans nos régions, pour la précieuse contribution que vous apportez à leur rayonnement, et pour l'esprit vivifiant que vous leur insufflez.

En cette année 2019, les cantons de Bâle-Campagne, de Lucerne ainsi que le Jura bernois se sont associés pour commémorer le centième anniversaire de l'attribution du prix Nobel de littérature à Carl Spitteler, seul Suisse de naissance à avoir eu cet honneur. Le Jura bernois, vous le savez, doit ce privilège aux quatre années durant lesquelles Spitteler a enseigné à La Neuveville.

Comme pour beaucoup d'entre vous sans doute, Spitteler n'était guère plus qu'un nom porté par quelques rues alémaniques, une rubrique dans quelque lexique des auteurs de langue allemande. Je suis heureux cependant que les circonstances m'aient en quelque sorte obligé à m'intéresser à lui, à le découvrir enfin.

On se dit d'abord que la vie est bien cruelle, roses et lauriers bien éphémères et que les honneurs les plus prestigieux ne sont après tout que vanités.

On constate ensuite, si l'on y réfléchit bien, que la politique porte sa part de responsabilité dans l'injuste relégation dont a été victime Spitteler. Instrumentalisé dans le cadre de la défense spirituelle, rabaissé au rang de défenseur des valeurs patriotiques, Spitteler a dès lors été logiquement dédaigné par ceux qui, dans les années 1960 et 1970, ont voulu secouer le joug de la Suisse conformiste d'après-guerre. De quoi méditer sur les liaisons parfois dangereuses que peuvent entretenir culture et politique…

Quoi qu'il en soit, il est heureux que nous soit donnée l'occasion de redécouvrir un écrivain complexe, inclassable, réfractaire à tout embrigadement, un écrivain surtout animé de valeurs profondément humanistes.

Véritable orfèvre de la langue allemande, se revendiquant pleinement de l'espace culturel germanophone, il n'en est pas moins l'un de ceux qui auront su trouver les mots les plus clairs pour sensibiliser aux particularités romandes ses compatriotes alémaniques souvent victimes de leurs préjugés, leur rappeler la complexité des réalités helvétiques, et dire surtout combien les jugements péremptoires sont un poison pour notre pays, combien il est essentiel que ses différentes composantes soient pleinement reconnues pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles ont choisi d'être. À relire Spitteler, on mesure mieux les exigences qu'implique la cohabitation d'hommes et de femmes de langues et de cultures différentes, et la noblesse de cette fraternité qui transcende son œuvre.

En cette fin de semaine, les Européens sont appelés à se rendre aux urnes. Si l'on en croit les sondages, je serai sans doute triste demain soir, triste de voir l'idéal européen foulé aux pieds par des démagogues de tout poil, triste d'observer que les hommes oublient que le nationalisme, c'est la guerre, triste d'assister à la victoire, tout au moins relative, des discours de haine et de rejet.

L'on mesurera mieux alors — et ce peut-être aussi une lueur d'espoir — combien des gens comme Romain Rolland ou Carl Spitteler sont précieux, combien nous avons besoin d'une culture vivante qui sache nous rappeler les valeurs qui fondent nos sociétés et les exigences de la fraternité. Qui sache se faire voyante et esquisser des pistes qui nous permettent de grandir, de progresser. Ou qui, à tout le moins, et malgré les errements dans lesquels ils s'égarent parfois, témoignent en faveur des Hommes, dans lesquels, comme disait Albert Camus, il y a plus de choses à admirer que de choses à mépriser.

Plus prosaïquement, vous me permettrez encore un bref regard rétrospectif. L'année écoulée a apporté son lot de changements pour le

Conseil du Jura bernois. Fin de législature oblige, nous avons dû prendre congé de plusieurs visages familiers, dont celui de Bernard Pulver, conseiller d'État, qui a renoncé à briguer un nouveau mandat qui pourtant lui semblait promis. Avec lui, c'est un francophile enthousiaste en même temps qu'un homme de dialogue et de concertation qui s'en va. Fort heureusement, sa successeur a déjà manifesté un même souci à l'endroit du bilinguisme, une même attention aux particularismes de la région francophone. Au sein même du C.J.B., plusieurs anciens, qui avaient été de ceux qui avaient posé les bases de l'institution et mis le train sur les rails, ont eux aussi choisi de se mettre quelque peu en retrait de la vie politique régionale. On s'en voudrait de ne pas les remercier pour les éminents services rendus à notre coin de pays.

Le Conseil du Jura bernois s'est en outre doté d'un nouveau concept culturel, qui remplace celui qui datait de 2007. Un bref regard en arrière permet de mesurer le chemin parcouru. Sans vouloir tomber dans une euphorie béate, on peut se réjouir d'observer une scène culturelle dynamique et riche, preuve que les lignes directrices élaborées voici 12 ans sous l'égide de Jean-René Mœschler ont atteint leur cible. Le nouveau concept n'apporte pas de révolution, certes, mais il n'en fait pas moins preuve d'originalité. Le Forum de la culture a désormais trouvé son rythme de croisière, il fédère plus de 300 acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne, il bouillonne d'énergie, foisonne d'idées originales. À n'en pas douter, il constituera l'un des moteurs de la vie culturelle régionale, en heureuse complémentarité avec le nouveau théâtre Nébia de Bienne et bientôt avec le Théâtre du Jura. L'abbatiale de Bellelay est également appelée à devenir un lieu incontournable pour les amateurs des arts plastiques comme pour ceux des musiques les plus diverses. Saint-Imier se profile comme un véritable pôle de politique mémoriale, avec Mémoire d'Ici et le Cejare, deux institutions qui suscitent un intérêt admiratif loin à la ronde et un musée qui s'agrandira bientôt grâce notamment à un généreux mécène. Un accent plus prononcé encore sera mis sur la médiation culturelle. Les arts numériques figureront désormais en bonne place dans la feuille de route du C.J.B.

Ces nouvelles priorités, ajoutées aux nombreux projets, festivals, concerts et spectacles qui ont éclos et se sont développés au cours des années, mais confrontées aussi aux impératifs bassement pécuniaires et à la dureté des chiffres, rendent nécessaires la remise en question de certaines pratiques et, parfois, la recherche de voies nouvelles en termes de subventionnement. Mais qu'on en soit assuré: le Conseil du Jura

bernois continuera à assumer ses responsabilités à l'endroit de l'héritage patrimonial et artistique que nos régions ont en commun. De même, il s'efforcera d'apporter son soutien à tous les projets qui, parce qu'ils transcendent les frontières, permettent aux hommes et aux femmes de se rapprocher, de se comprendre et de s'accepter, dans leurs différences et dans leurs choix.

Je vous souhaite de fructueuses délibérations et vous remercie de votre attention.

Le président remercie M. Christophe Gagnebin pour son témoignage et le soutien que le C.J.B. apporte depuis de nombreuses années à la S.J.É. Il lui est reconnaissant d'aider la société à poursuivre les buts qu'elle se fixe en matière de culture entre les deux parties du Jura historique et le prie de dire la gratitude de la S.J.É. à ses collègues du C.J.B.

3. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A. COMITÉ DIRECTEUR

En préambule à tous les rapports qui sont présentés à l'Assemblée, le président a le regret de l'informer de la dissolution — que le comité directeur espère temporaire — de la section de Lausanne, faute de forces pour renouveler son comité. Il assure que tout sera entrepris pour remettre sur pied et redynamiser la section vaudoise de la S.J.É.

M^me^ Armelle Cuenat présente son dernier rapport en sa qualité de secrétaire générale.



ARMELLE CUENAT

Secrétaire générale

À l'aune du 14 juin, je ne peux que me réjouir que l'année 2019 soit pour le DIJU une année réservée aux femmes. Six pour cent des notices concernent des femmes et il est temps de mettre en lumière l'engagement et la place de la femme dans notre société. Lorsque j'ai commencé, il y a 6 ans, plusieurs membres m'avaient dit que la S.J.É. était patriarcale, voire un brin misogyne et archaïque dans son fonctionnement. Je crois que nous avons œuvré depuis pour changer la tendance.

Cette année 2018-2019 fut particulièrement riche en activités grâce aux quatre expositions sur notre Société, marquant ainsi une belle visibilité de notre travail avec 8 203 visiteurs. Ce grand projet, interjurassien rappelons-le, nous donna l'occasion de repenser notre communication et de mettre en valeur le rôle important de la S.J.É. dans le paysage culturel jurassien. Vous trouverez le compte rendu de ces quatre expositions dans les *Actes 2018*. Au passage, nous adressons notre reconnaissance aux responsables de ce dernier cru. Merci encore aux conservatrices et à leurs équipes pour le beau travail de mise en valeur de notre Société au travers de diverses facettes telles que le DIJU, les *Actes*, les éditions et l'histoire jurassienne. Relevons aussi les belles collaborations

menées avec certaines collaboratrices des archives et des universités, qu'elles en soient aussi remerciées.

Vous constaterez que notre Société est vivante et dynamique, voire qu'elle se féminise. Il y a passablement de changements cette année. Je rendrai tout à l'heure un hommage à la commission des Éditions qui passe la main et je quitte mon poste également. J'ai eu énormément de plaisir à être à ce poste, je tiens à remercier le comité directeur. C'est une femme qui me succédera, tout comme c'est une femme qui reprend le poste de responsable de la commission des Éditions. Comme cela a été bien décrit lors de la conférence et de la table ronde sur le bénévolat qui a eu lieu dans le cadre des expositions, les engagements bénévoles intenses et demandant un suivi journalier ne sont pas faits pour durer.

Parmi les projets du secrétariat, nous souhaitions refaire la boutique en ligne afin d'avoir un élément pérenne issu du soutien financier reçu de la C.I.I.P. Nous les remercions de leur confiance. Nous avons pu redresser la barre et nos éditions ont été dans les chiffres noirs grâce à cette manne bienvenue. Le bilan financier de cette année est bon, pour le plus grand soulagement de notre trésorier.

Notre président s'est investi sur tous les fronts et c'est sans faille qu'il m'a toujours apporté son soutien. Je le remercie donc une fois de plus. Un grand merci à nos deux secrétaires d'assurer les affaires courantes, les envois et l'accueil avec un engagement exemplaire.

Vous verrez tout à l'heure une présentation de l'Armorial, pour lequel des fonds importants sont nécessaires, par un héraldiste passionnant et passionné qui porte un regard ethnologique éloquent sur les armoiries, qui en disent long sur une région et ses habitants.

Et enfin, 133 activités ont été réalisées cette année par la S.J.É. J'adresse des félicitations aux membres des sections et des cercles d'études pour leur engagement remarquable d'un point de vue qualitatif, remarquable aussi car bénévole.

Belle suite à eux et à vous toutes et tous. Vive le Jura !

M. Martin Choffat remercie M^me^ Armelle Cuenat pour les six années passées au comité directeur et lui souhaite bon vent dans ses activités futures.

M. Jacques Gerber, président du gouvernement jurassien, s'exprime à son tour.

ALLOCUTION DE JACQUES GERBER

Président du gouvernement jurassien

J'aimerais tout d'abord vous remercier chaleureusement pour votre invitation à votre assemblée générale. Permettez-moi également de vous transmettre le meilleur message du gouvernement jurassien.

En tant que représentant de l'État jurassien, je tiens d'abord ici à vous adresser ma profonde gratitude pour la noble mission que vous remplissez. Vos contributions continuent d'être nombreuses et d'une grande richesse.

Créée en 1847, la Société jurassienne d'Émulation a incarné les aspirations du peuple jurassien. Longtemps privés de reconnaissance politico-juridique, les Jurassiennes et les Jurassiens ont trouvé une compensation dans l'affirmation culturelle. Durant la première moitié du XIX^e^ siècle qui a conduit à la création de la Société jurassienne d'Émulation, notre région regorgeait de talents et d'esprits éminents. « Cette éclosion magnifique d'hommes surprenants, doués et avides de servir une patrie, prouve jusqu'à l'évidence que l'ancien Évêché de Bâle eût été digne de prendre rang parmi les cantons suisses », écrit Bernard Prongué dans *l'Histoire du Jura bernois et de l'ancien Évêché de Bâle.* La région était animée alors par des forces nouvelles. Mais ces forces étaient éparses, livrées à elles-mêmes. Il fallait les coordonner, les stimuler. Ce sont Xavier Stockmar et Jules Thurmann qui prennent l'initiative et créent le 13 janvier 1847 à Porrentruy la Société jurassienne d'Émulation. En se plongeant dans les documents historiques, on apprend que la Société jurassienne d'Émulation s'est réunie à Moutier-Grandval une première fois en 1850.

Plus d'un siècle et demi plus tard, nous nous retrouvons à nouveau ici. Votre société demeure animée du même leitmotiv que ses fondateurs: fédérer et élever la culture jurassienne. J'ai bien conscience que votre temporalité et calendrier ne sont pas les mêmes que ceux de la politique. Il m'est néanmoins difficile ici de ne pas faire référence à la situation institutionnelle de Moutier. Sachez que le gouvernement jurassien est finalement assez confiant malgré le climat politique délétère qui prévaut.

Le gouvernement jurassien ne redoute pas le temps de la justice. Il ne redoute pas le jeu contre la montre auquel se livre une frange du camp bernois qui se refuse à l'évidence. Il ne redoute pas le temps qu'il faudra pour accueillir la cité prévôtoise dans la maison jurassienne. Il ne redoute pas les solutions à trouver qui permettront à Moutier de trouver un rang digne d'être le sien dans notre canton. Mesdames et Messieurs, continuons à tisser des amitiés, des relations, des projets, des créations communes par-delà la Roche Saint-Jean.

Vos activités restent un ferment. Elles servent et nourrissent l'amitié jurassienne au sens large. Je disais à l'instant que les Jurassiennes et Jurassiens se sont affirmés par leur identité culturelle avant d'être plus largement reconnus. Je suis convaincu que la culture et l'enrichissement de celle-ci restent fondamentaux à l'heure où notre canton même se doit d'inventer de nouveaux horizons. Vous n'êtes pas sans savoir que le canton du Jura célèbre cette année le 40e anniversaire de son entrée en souveraineté. Des festivités auront lieu à Saignelégier durant le week-end du 23 juin. Je vous invite vivement à y participer. Le gouvernement sera ravi de votre présence et de partager ces moments conviviaux avec vous.

Le canton a de nombreux chantiers ouverts. Culturellement, il peut se réjouir du lancement du Théâtre du Jura. Pour ce qui est de mon département de l'Économie et de la Santé, nous aurons la chance d'inaugurer durant l'été l'antenne jurassienne du Parc suisse de l'innovation. Ce sont là des projets majeurs et marqueurs pour le Jura. Des défis d'envergure nous occupent particulièrement en ce moment. Il y a le développement de la cyberadministration et de la numérisation, la transition énergétique qui doit nous permettre de sortir de l'impasse face au changement climatique.

Les finances cantonales sont une source de préoccupation majeure actuellement. Notre canton ne va pas au-devant d'exercices financiers aisés. Nous voulons être lucides face à la situation et nous n'avons pas d'autres alternatives que de questionner à nouveau le fonctionnement de l'État, son dimensionnement et les prestations que nous offrirons aux Jurassiennes et Jurassiens à l'avenir. Ne pas agir reviendrait à menacer le canton dans la durée. Agir doit nous permettre de prendre en mains notre destin et d'inventer de nouveaux lendemains qui chantent. Nous croyons fermement à un avenir radieux pour le Jura. Il y a encore tant de choses à réaliser pour y parvenir.

À tout moment de son histoire, le canton a pu compter sur la Société jurassienne d'Émulation, pour réfléchir, nourrir sa réflexion, s'ouvrir, pour inventer de nouveaux chemins. Dans ce sens, je sais que nous pourrons encore compter sur vous à l'avenir. Sachez qu'il en sera réciproquement de même. Votre société a participé au fondement de notre État, elle en demeure un aiguillon. Parmi les multiples activités que vous déployez, l'une d'elles m'a dernièrement particulièrement réjoui lorsque j'en ai pris connaissance. Je fais référence aux travaux entrepris au château d'Asuel. Sa remise en état est une initiative du Cercle d'archéologie à l'aide de nombreux bénévoles qui s'attèlent en ce moment sur le site à consolider les fondations de l'ancienne chapelle. Cette démarche est un formidable signe d'engagement et de promotion du patrimoine jurassien.

40 ans après la naissance de l'État jurassien, la Société jurassienne d'Émulation continue d'œuvrer d'arrache-pied pour la région grâce à ses 6 cercles, ses 17 sections, son comité directeur et son secrétariat central. Je vous transmets encore toute la reconnaissance du gouvernement jurassien.

Je clôture volontiers mon propos en reprenant une formule qui a été l'une de vos premières devises. Sauf erreur, celle-ci figurait même inscrite sur le siège du président central lors des premières assemblées. Je crois et je peux dire même avec certitude qu'elle sied bien à votre président actuel.

Cette devise est la suivante : *Par l'Émulation, le progrès !*

Je vous remercie de votre attention.

Des remerciements sincères sont adressés à M. Jacques Gerber ainsi qu'au gouvernement jurassien qui, depuis 40 ans, a toujours délégué son président ou sa présidente aux assemblées générales de la S.J.É., gage de soutien indéfectible et d'estime du travail accompli. M. Martin Choffat le prie de redire la reconnaissance de la S.J.É. à ses collègues du gouvernement.



MARTIN CHOFFAT

Président central

Au-delà des activités énumérées durant cette journée, vous m'autoriserez à m'arrêter brièvement sur trois sujets d'actualité. Tout d'abord, Moutier. Moutier vit des moments politiques délicats, où les tensions sont de nature à troubler la quiétude de la ville et de la région. Vous connaissez toutes et tous la position de la S.J.É. : elle ne s'invite pas au débat politique, mais elle apporte son soutien à toutes les activités culturelles déployées sur l'ensemble du Jura. Je forme donc le vœu que cette richesse culturelle qui nous unit, commune et plurielle, soit un terreau facilitateur de réconciliation et de tolérance. J'encourage chacune et chacun à ne pas chercher à cultiver ou à exacerber nos différences, mais à nous construire chaque jour avec ce qui nous rassemble, l'amour de notre coin de pays. Pour ce faire, je propose à votre analyse deux brefs extraits de nos poètes : à vous d'essayer de distinguer celui qui vient d'Ajoie de celui qui vient du plateau de Diesse.

Ce jour-là
Pousse encore ses feuilles
Jeunes et tendres dans mon cœur
Les forêts du Jura sont les plus belles que je connaisse
Si farouchement secrètes
Et gardant peu la trace
À cause des pluies fréquentes

Hughes Richard, *la Saison haute*

Le balcon a des pendentifs :
la glycine blanche de mai.
Le soleil, en peintre naïf,
traite le jardin feuille à feuille.
Et moi, qui ne sors plus jamais,
j'ai hâte de franchir le seuil.
J'écris le printemps fleur à fleur,
l'angélus et les oiselets.

Jean Cuttat, *le Baladin du troisième âge*

Ensuite, les jeunes. Depuis plusieurs mois, les jeunes se mobilisent pour le climat. Que nous partagions ou non leur façon de l'exprimer, il faut saluer leur engagement citoyen. Ne rien dire et ne rien faire est pire qu'oser poser les questions qui dérangent. Si la jeune génération ose nous confronter à nos propres responsabilités, nous devons pouvoir compter sur elle pour participer activement à la construction de la société d'aujourd'hui et de demain. Et elle le fait, tout particulièrement dans notre Société jurassienne d'Émulation. Intergénérationnelle, la S.J.É. ne peut se passer d'aucune classe d'âge, et je salue ici tous les jeunes engagés dans les différents comités. Leur spontanéité, leur fraîcheur, leurs idées novatrices bousculent nos habitudes un peu figées et stimulent la réflexion.

Enfin, les femmes. Le 14 juin, les femmes descendront dans la rue pour revendiquer légitimement plus de justice à leur égard, pour exiger l'égalité de traitement sur les lieux de travail, pour qu'on reconnaisse la juste place qui leur revient dans notre société. Alors qu'à l'origine la S.J.É. n'était constituée que d'hommes, elle est fière aujourd'hui de la place que les femmes occupent en ses rangs : dans tous les comités des cercles et des sections, dans les commissions, au comité directeur, elles sont bien présentes et leurs voix sont entendues. En outre, nous sommes heureux que l'année 2019 soit réservée à la rédaction de notices du DIJU exclusivement destinées aux femmes ou à des sujets féminins. Nous leur disons donc notre vive reconnaissance et nous espérons pouvoir toujours compter sur leur engagement exemplaire dans les tâches enrichissantes et valorisantes de la S.J.É.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

M. Nicolas Vernot, docteur en histoire et secrétaire général de l'Académie internationale d'héraldique, fait une brève présentation du projet « Armorial du Jura ».

Au moyen de quelques illustrations, le spécialiste évoque l'évolution du tri et du catalogage des 15 000 documents du fichier Rais, la création d'un imposant répertoire permettant la mise en ligne des blasons accompagnés de notices, ses méthodes scientifiques d'analyse et ses difficultés à classer certaines fiches « louches ».

Il dit tout le plaisir qu'il a de solliciter la collaboration des musées et de différentes institutions du Jura, du Jura bernois, de Berne, de Bienne, du Laufonnais auprès desquels il a toujours reçu un accueil chaleureux.

Il avoue enfin sa fierté d'œuvrer à la réalisation de cet important projet interjurassien.

M. Martin Choffat remercie M. Nicolas Vernot, le Parisien devenu Ajoulot de cœur, de son investissement passionné et lui présente ses meilleurs vœux pour la poursuite de son travail.

B. COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



AMALRIC ORIET

Responsable

M. Amalric Oriet, responsable, présente le rapport de la commission des Actes, *composée également de M^me^ Dominique Suisse et de MM. Damien Becker et Matthieu Gillabert.*

La livrée 2018 des *Actes* de la Société jurassienne d'Émulation est à bien des égards l'expression matérielle d'une forme de stabilisation: stabilisation des coûts et des pages noircies (430 pour ce volume); stabilisation dans la forme après les nombreuses évolutions de ces dernières années; stabilisation de la commission qui œuvre pour la quatrième année dans sa composition actuelle, malheureusement aussi, stabilisation dans l'accroissement (pour parler «économiste») des retards enregistrés pour la transmission des textes, à toutes les étapes du processus d'édition. Les *Actes* étant envoyés en même temps que la convocation à l'A.G., si nous ne trouvons pas le moyen d'inverser la tendance, il n'y aura probablement pas d'autre choix que de déplacer l'assemblée générale de la Société au début du printemps, vers la mi-juillet…

Cette stabilité est d'autant plus remarquable que dans leur cadre privé et professionnel, aucun des membres de la commission des *Actes* n'a été épargné par les coups de tabac et les événements marquants d'une vie : perte d'un parent proche, retraite, séparation, perte d'emploi, naissance… Pour toutes ces raisons, je tiens cette année encore plus que les précédentes à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à Dominique Suisse, rédactrice pour le cahier des arts et des lettres, Damien Becker, rédacteur pour le cahier des sciences et Matthieu Gillabert, rédacteur pour le cahier d'histoire. Peut-être conviendra-t-il désormais d'afficher au frontispice des *Actes* la devise de Paris : *Fluctuat nec mergitur…*

Au niveau du contenu, le cahier des sciences compte trois articles, le cahier d'histoire une communication et trois articles et, le plat de résistance qu'est pour cette année, une fois n'est pas coutume, le cahier des arts et des lettres, comporte pas moins d'un hommage à André Wyss récemment disparu, trois communications, deux articles, la chronique littéraire concernant dix ouvrages et, bien entendu, un compte rendu détaillé, sur près de soixante pages, de l'événement phare de la S.J.É. en 2018 : son exposition multisite et interjurassienne.

Je ne vais pas décrire dans le détail chacune de ces contributions, mais je voudrais attirer en particulier votre attention sur le témoignage exceptionnel et émouvant de Léon-Joseph Broquet (95 printemps dont je gage qu'ils ne furent pas tous aussi pourris que l'actuel), dernier ouvrier connu à avoir travaillé à l'exploitation des mines delémontaines au Pré-Rose. C'était durant la Seconde Guerre mondiale ! Je me plais également à relever la présence des deux petites communications consacrées à des festivals de la bande dessinée : Tramlabulle et Delémont'BD. Belle satisfaction de voir le dernier-né des arts, mais pas le moins intéressant, également représenté dans les pages de l'Émulation.

Comme de coutume, le volume se referme avec les informations relevant de la vie de la Société : compte rendu de la dernière A. G., comptes, rapports des cercles et des sections, liste des membres. Il faut malheureusement relever qu'un petit couac dans la transmission des dossiers a eu pour conséquence l'oubli du rapport de la section d'Erguël. Je présente mes plus plates excuses à l'auteur de celui-ci, Philippe Beuchat, ainsi qu'à tous les membres de cette section. Nous ne manquerons naturellement pas de publier le texte manquant dans la prochaine mouture des *Actes*.

Je vous remercie de votre attention.

COMMISSION DES ÉDITIONS



VALERY RION

Responsable

M. Valery Rion, responsable de la commission des Éditions jusqu'en décembre 2018, commente les différentes publications dont il a assumé la réalisation avec M^mes^ Pauline Dubosson, Pamella Guerdat et Angéline Rais.

L'année 2018 a été extrêmement riche. En effet, elle a vu aboutir pas moins de cinq projets qui ont donné lieu à six publications.

Tout d'abord, il y a eu l'ouvrage de Bernard Chappuis, *Notre Coénat*, en coédition avec D+P. Ce recueil rassemble 40 chroniques sur plus de 300 parues dans *le Quotidien jurassien*. Il s'agit d'histoires courtes enracinées dans le terroir. Le titre *Notre Coénat* signifie « Notre coin de terre » et est emprunté à Léon Vultier, auteur d'une chanson patoise, sorte d'hommage à l'Ajoie et aux Ajoulots. Le lecteur parcourra donc *Notre Coénat*, à sa guise, au gré des pages. La version patoise figure sur la page de gauche. Sur la page de droite, une adaptation française en facilitera l'accès aux non-patoisants. Un grand merci à Martin, qui a géré ce projet pour soulager la commission des éditions.

Le second projet est en fait un dyptique. Il s'agit des deux livres d'artiste d'Augustin Rebetez : l'un intitulé *Photographies* et qui présente des images inédites dans l'art dans lequel il excelle et pour lequel il est connu et reconnu ; le second, *Peintures et Objets*, montre toute la cohérence du projet artistique du natif de Mervelier tout en soulignant sa capacité à sortir des sentiers battus et de la pratique de la seule photographie. Ces deux ouvrages illustrent l'œuvre d'un artiste polyvalent et qui fera encore parler de lui. Après un vernissage sous forme d'exposition lors de la fête du village de Mervelier début juillet, j'ai eu le plaisir d'accompagner Augustin à une rencontre publique dans laquelle il a présenté son travail à l'espace Renfer le samedi 13 octobre 2018. Il a fait de même lors d'une conférence-discussion avec Pamella

Guerdat organisée à Moutier le 5 octobre au musée jurassien des Arts. Ce projet, de même que ces deux manifestations, ont été menés de main de maître par Pamella Guerdat et Angéline Rais. Je souhaite leur adresser un grand merci.

Après Rémy Zaugg – Avant Rémy Zaugg est une monographie qui a été réalisée sous la direction scientifique conjointe de Valentine Reymond, Valery Rion et Clément Crevoisier; coédité par la Société jurassienne d'Émulation et par les Presses du réel, l'éditeur historique des textes de Zaugg dans le monde francophone. Cette publication présente pour la première fois l'œuvre de jeunesse du peintre de Courgenay tout en offrant un premier commentaire critique ainsi qu'une contextualisation précise de ce qui représente la genèse de l'œuvre zauggienne de maturité, internationalement reconnue. Cet éclairage vient compléter la triple exposition consacrée à Rémy Zaugg, intitulée *Voici-Voilà-Voyez* que l'on a pu voir en 2017 dans les musées de Delémont, Moutier et Porrentruy. L'ouvrage propose également dans sa seconde partie une série de contributions issues du colloque sur Rémy Zaugg organisé en 2015 par l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. Le livre est richement illustré et contient des textes d'Isabelle Lecomte, de Valentine Reymond, de Mathilde de Croix, d'André Wyss, de Marc-Olivier Gonseth, de Fabrizio Sabelli, de Clément Crevoisier et de Valery Rion. Le vernissage et la présentation publique de l'ouvrage ont eu lieu à Moutier le 7 octobre 2018 au musée jurassien des Arts.

Autre projet littéraire, Pascal Lovis nous a proposé un second voyage dans le monde des Regards perdus avec *le Sanctuaire des Renégats*. Cette suite de *l'Héritage des Sombres*, paru deux ans plus tôt, a aussi été édité en collaboration avec Lionel Jeannerat de Plaisir d'histoire, qui a proposé plusieurs compléments au roman, notamment un grimoire et une nouvelle, mais aussi une bière rousse, citée dans le roman. *Le Sanctuaire des Renégats* offre au lecteur une plongée dans ce monde merveilleux où l'on retrouve avec plaisir les protagonistes du tome 1 pour de nouvelles aventures, pimentées de magie, de monstres et de secrets. L'ouvrage et ses compléments, à nouveau illustrés par Richard Henry, de Bassecourt, ont été vernis en costumes au Lido à Delémont en novembre 2018. Pour assurer la promotion, l'auteur et l'illustrateur ont participé à plusieurs séances de dédicace dans l'Arc jurassien. Avec Lionel Jeannerat, ils se sont également rendus en Belgique, à Mons, en avril 2019, au festival *Troll et Légendes*, mais aussi au Salon du livre à Genève en mai 2019 puis, aujourd'hui même, ils sont en France, à Épinal, pour participer aux

Imaginales, festival des mondes imaginaires. Merci à eux pour leur investissement.

Enfin, l'ouvrage d'Hermann Voirol, *les Secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public* est un travail de compilation gigantesque de recettes pour guérir les humains et les animaux à l'aube du XIX^e^ siècle. C'est grâce à Clément Saucy et son travail d'édition titanesque que ces recettes ont pu être mises à disposition du public jurassien. Public nombreux puisque l'ouvrage est d'ores et déjà épuisé. C'est avec une joie certaine que la commission des Éditions a vu cet ouvrage paraître. Mais il y a également eu un petit pincement au cœur, puisqu'il s'agissait de la dernière publication réalisée sous la responsabilité de la commission composée de Pauline Dubosson, Angéline Rais, Pamella Guerdat et moi-même.

La seule « survivante » de l'ancienne commission est Pamella Guerdat, qui en a repris ad intérim la responsabilité depuis janvier 2019. Je lui souhaite plein succès dans la réalisation des futurs objectifs.

Je me permets de vous souhaiter bon vent et espère que vous aurez autant de plaisir que moi dans les lectures, les découvertes et surtout les rencontres que vous pourrez faire. *Rencontre*, je crois que c'est le maître-mot à la S.J.É. Toutes ces personnes qui travaillent dans l'ombre : les auteurs, les graphistes, les imprimeurs, d'éventuels illustrateurs, que l'éditeur a pour tâche de mettre en réseau pour faire aboutir chaque projet. Sans oublier le secrétariat central et le président, sans qui aucun projet ne pourrait aboutir. Chaque projet amène son lot de rencontres et toutes nous ont enrichis, c'est pourquoi nous souhaitons remercier la S.J.É. de nous avoir permis de vivre ces expériences éditoriales et humaines.

Je me permets de remercier vivement Martin, notre président, qui a repris bon nombre de projets que nous avons initiés et qui saura les mener à bon port en 2019

Merci à Martin et Armelle et tous les membres du comité directeur pour avoir soutenu tous les projets que nous avons proposés et pour avoir cru en nous et en eux.

Merci enfin à mes trois camarades d'équipe, Pamella, Angéline et Pauline pour avoir partagé cette aventure éditoriale et amicale pendant ces quelques années de travail.

Quatre ouvrages sont en cours de préparation et paraîtront au cours de l'année 2019 : *40 Ans, 40 Talents — Portraits de personnalités jurassiennes œuvrant en Suisse et dans le monde* ; *Les FAC : Immersion dans les processus de création* ; *Ordalies*, ouvrage publié dans la collection du « Champ des signes » qui réunira l'objectif de Pierre Montavon et la plume de Chantal Calpe et un ouvrage qui présente le journal de guerre de Darko Vulic à la fois œuvre d'art et témoignage historique.

Merci pour votre attention.

C. RESPONSABLE DU DIJU



KIKI LUTZ

Rédactrice bilingue



PHILIPPE HEBEISEN

Responsable

M^me^ Kiki Lutz, rédactrice bilingue, insiste sur la nécessité d'une refonte importante du site et sur le choix du comité directeur de consacrer l'année 2019 exclusivement à la rédaction de notices sur les femmes ou sur des sujets féminins.

D'abord la bonne nouvelle — 2019 : Année de la femme dans le DIJU !

À cause de la situation persistante due aux ressources extrêmement restreintes, le DIJU, depuis la dernière assemblée générale, a essentiellement continué à mijoter très modestement à petite flamme, arrivant à peine à assurer sa présence en ligne et à publier quelques nouvelles notices et actualisations au compte-gouttes — il n'y aurait donc rien de spécialement nouveau à dire, si ce n'est l'initiative d'un petit groupe d'émulateurs et émulatrices, ce qui nous permet de commencer ce rapport sur un ton bien plus positif que d'habitude. Le président de la section de Porrentruy, Jean-Claude Rebetez, ainsi que de la conservatrice du musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, Anne Schild, ont constaté que le nombre de notices biographiques sur des femmes dans le DIJU est infime comparé à celui des notices dédiées aux hommes. Pour être plus

précis, à la fin de l'année 2018 on était à 6,3 % environ de notices biographiques sur des femmes. Rejoints par notre responsable, Philippe Hebeisen, et la rédactrice bilingue du DIJU, Kiki Lutz, le petit groupe a organisé une table ronde pour lancer une discussion publique à ce sujet. La table ronde a eu lieu le 1e septembre 2018 au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy et a attiré un public nombreux (plus de 70 participants et participantes), bien diversifié (il y avait à peu près autant d'hommes que de femmes ainsi que des représentants de toutes les générations). La matinée a commencé par quatre interventions de chercheurs en matière historique :

— *Sorcières, filles-mères, voleuses… : l'image en négatif de la femme du Moyen Âge à 1815 dans les sources régionales*, Jean-Claude Rebetez ;

— *Histoire des femmes. Bilan historiographique en Suisse et dans le Jura*, Pauline Milani ;

— *Artistes au féminin dans le Jura. Une page colorée et bien remplie !*, Anne Schild ;

— *Rédiger des notices sur des femmes pour le Dictionnaire du Jura. Un défi à relever !*, Kiki Lutz.

Les quatre interventions démontraient la problématique du point de vue des historiens, soit des personnes qui produisent elles-mêmes les textes biographiques sur des personnages historiques ou encore vivants. L'aperçu de Pauline Milani, qui portait sur la situation de l'historiographie dans toute la Suisse, nous apprenait que le DIJU n'est aucunement un cas isolé en ce qui concerne la disparité éclatante dans la représentation des deux sexes — d'autres dictionnaires ont plutôt tendance à compter un pourcentage de notices féminines encore bien inférieur à celui du DIJU. Le noyau du problème se situe donc — pour le moins aujourd'hui — moins dans la volonté manquante des historiens et historiennes de publier des textes sur des femmes que dans la situation générale de la production, conservation et tradition des sources écrites durant les derniers siècles. Celles-ci se réalisaient le long des lignes de la vie publique, sphère dominée traditionnellement par les hommes — ce qu'a démontré clairement l'intervention de Jean-Claude Rebetez sur les sources anciennes — et si on compte y dénicher des traces de femmes (qui s'y trouvent toutefois !), on doit chercher plus profondément, lire entre les lignes, descendre dans les caves des archives privées au lieu de se tenir simplement aux textes publiés ou conservés dans les archives

d'État, chercher sous un autre nom de famille, inventer des astuces méthodiques, etc. Bref, l'effort et le temps nécessaire à investir augmentent vite, si on s'apprête à mener des recherches sur des personnages historiques féminins — ce qui s'allie mal avec le rythme de notre époque, surtout celui des publications en ligne comme le DIJU, dicté par les chiffres, le nombre de publications et non pas forcément le soin investi pour la recherche. Ainsi se crée facilement un cercle vicieux, car si les historiennes et historiens continuent à produire un nombre inférieur de textes sur des femmes aujourd'hui, les historiens et historiennes du futur se retrouveront face à la même situation (du moins pour les époques lointaines).

La vive discussion entre le public et les trois conférencières et le conférencier qui a eu lieu à la suite des interventions n'a pas seulement tenu compte de cette problématique des sources, mais elle a aussi évoqué une richesse de propositions et d'approches diversifiées qui pourraient augmenter la visibilité des femmes dans le DIJU. Sont à mentionner surtout l'idée d'écrire des notices thématiques ayant trait aux domaines traditionnellement définis comme « féminins », par exemple des professions typiquement féminines comme les sages-femmes ou les mères au foyer ou bien des mouvements tels que le suffrage féminin ou le mouvement féministe dans le Jura. Une discussion sur la possibilité d'introduire l'écriture inclusive dans les textes du DIJU a également eu lieu ainsi que sur la nécessité d'être non seulement attentifs aux parcours biographiques féminins, mais également à ceux des hommes et aussi aux notices thématiques, par exemple en précisant dans chaque notice qui contient des informations relatives à des suffrages, si les femmes étaient déjà incluses ou non dans ces décisions politiques ou encore se poser la question de qui assurait la partie privée ou sociale de la vie des personnes à grandes carrières publiques.

La dernière partie du programme de la table ronde consistait en des ateliers d'écriture. Réparti en trois groupes thématiques, animés par les conférenciers, les participants et participantes élaboraient des idées concrètes pour de futures notices dans le DIJU, ainsi que des propositions sur qui pourrait figurer comme auteur de celles-ci. Le résultat, bien prolifique, est une liste de 170 propositions concrètes (bien augmentée depuis, jusqu'à 194) comportant des noms de femmes à inclure dans le DIJU — telles que Léonie Renaud, musicienne, soprano, et ambassadrice du Jura — aussi bien que des notices thématiques — comme le rôle des femmes pendant les guerres.

Une des nombreuses suggestions consistait à déclarer une « année sabbatique » de la rédaction, exclusivement dédiée aux notices concernant des femmes et des aspects de la vie féminine. Le comité directeur de la S.J.É. a aussitôt retenu la thématique, se prononçant à l'unanimité en faveur du projet. Pendant toute l'année 2019, notre rédaction œuvrera donc exclusivement à augmenter la visibilité des femmes dans le DIJU. Dans le cadre de cet effort, une rencontre entre la rédaction du DIJU (représentée par Kiki Lutz, rédactrice bilingue) et les responsables du dictionnaire historique de la Suisse D.H.S. (Christian Sonderegger, directeur, et Dominique Quadroni, rédaction francophone) a eu lieu le 1er mai dernier à Berne au siège du D.H.S. Le but consistait en un échange sur la thématique de la sous-représentation des femmes dans nos dictionnaires historiques, sur nos stratégies et activités respectives dans ce domaine, ainsi que dans une première prise de contact pour d'éventuels futurs projets communs à envisager. L'échange a été fructueux et a montré que les deux côtés sont bien intéressés à augmenter la représentation des femmes dans leurs publications. Au niveau de possibles projets communs, il s'est avéré que la manière de fonctionner et les bases financières du D.H.S. sont bien différentes et il ne sera pas évident de trouver une base commune pour agir ensemble. Mais en échangeant nos argumentaires pour trouver des moyens pour des projets futurs, les deux dictionnaires en profiteront et seront plus forts et efficaces.

Étant donné les ressources limitées dont dispose le DIJU, une *année de la femme* ne suffira évidemment jamais à rétablir une égalité parfaite. Bien qu'il soit possible que le résultat ne soit qu'une goutte d'eau dans l'océan, nous espérons que cette goutte sera bien scintillante et contribuera à mettre un peu plus en lumière le rôle important qu'ont joué les femmes dans l'histoire de la région jurassienne.

Projet de refonte du site internet

La modernisation et la refonte du site du DIJU au niveau informatique est devenue inévitable. Un outil qui apparaît exclusivement en ligne doit s'affirmer continuellement dans le monde virtuel moderne qui évolue à une vitesse fulgurante. Nous avons urgemment besoin de mettre au point notre moteur de recherche, d'adapter le site aux besoins d'un dictionnaire en ligne moderne avec des possibilités d'interconnexion actuelles pour être à la hauteur d'autres outils comme par exemple Wikipédia, qui dans de nombreux aspects techniques nous a déjà surpassés, et de tout simplement rester visible dans les logiciels de navi-

gation, dont chaque mise à jour pose le risque que l'affichage de notre site dans les résultats de recherche soit ignoré à cause de sa technologie statique et que le DIJU devienne donc de plus en plus introuvable. En 2018, le responsable du DIJU, Philippe Hebeisen, a donc demandé à deux entreprises de nous soumettre un devis pour un renouveau compréhensif du site. Notre choix s'est porté sur le projet offert par Giorgianni et Moeschler, agence de communication, ce qui a été confirmé par le comité de la S.J.É. lors de sa séance de novembre. Deux séances de conception du nouveau site ont déjà eu lieu en 2018, une troisième est prévue pour début juin afin de finaliser le projet, de rédiger les dossiers ad hoc et de se lancer dans la recherche de fonds. Philippe Hebeisen s'occupera de cette tâche tout en informant régulièrement le comité directeur.

Les perspectives offertes par la refonte totale du site et de l'architecture qui le soutient offrent des perspectives alléchantes, notamment en termes de flux de travail (possibilité de répartir les relectures individuellement par courriel, par exemple), de mise en valeur de nos notices originales (dont l'atlas historique), de moteur de recherche (à nouveau performant) et surtout de mise en réseau de notre contenu avec le D.H.S. et d'autres plateformes de recherche académique suisses (on n'en dira pas plus pour l'instant). La structure de nos liens (URL) est garantie, afin d'assurer la pérennité des renvois faits depuis d'autres sites, et nos adresses de liens pourront parallèlement être rendus encore plus compatibles avec les principaux moteurs de recherche afin de garantir une indexation optimale.

Tous ces changements sont rendus nécessaires par l'obsolescence de l'architecture et du langage de programmation actuel du site. Comme ils sont dépassés, nous n'avons par exemple plus accès à nos statistiques depuis juin 2018. Mais jusque-là, les chiffres 2018 demeuraient sensiblement les mêmes qu'en 2017, indiquant une stabilité en termes de visiteurs uniques, identiques à quelques unités près, et donc une fidélité de notre lectorat ! Par contre, le nombre de pages consultées par visite était en sensible augmentation (+10 % à +15 %), attestant de la valeur de nos contenus et de nos choix éditoriaux, portés par le soin constant apporté à notre corpus, misant sur la qualité plutôt que la quantité et surtout sur une mise à jour régulière des notices, procédé extrêmement chronophage, mais gage de qualité ! Ce suivi régulier et notre lien direct avec notre public nous distinguent clairement des autres corpus en ligne malgré la modicité de nos moyens…

Table ronde des Archives de l'histoire rurale

Le 27 september 2018 au Käfigturm de Berne s'est tenue la table ronde « Personnalité du monde rurale » organisée par les Archives de l'histoire rurale (en allemand AfA, *Archiv für Agrargeschichte*) à l'occasion du lancement de leur nouveau portail en ligne : www.histoirerurale.ch/pers. Le DIJU, par son responsable, a été invité à participer au panel de discussion afin de partager l'expérience du DIJU en matière de notices biographiques. Cette invitation rappelle la très bonne réputation dont le DIJU jouit en tant que dictionnaire de référence en ligne. Elle souligne aussi la qualité du travail fourni depuis presque quinze ans et l'ouverture au public en 2005. Une partie de notre histoire récente très bien relatée et analysée au travers de l'excellente exposition de la S.J.É. et du musée de Saint-Imier — *le Dictionnaire du Jura en ligne : Un outil au service du patrimoine et de la population* — qui était visible de juin à septembre 2018. Nous tenons ici à remercier chaleureusement les actrices et institutions qui ont porté le projet : notre secrétaire générale Armelle Cuenat et la S.J.É., Diane Esselborn, conservatrice du musée de Saint-Imier, ainsi que Carla Meyer, étudiante en master à l'université de Neuchâtel, qui a été chargée de la mission de réaliser cette exposition.

Nos bénévoles : Un grand MERCI !

En cette année, notre équipe réduite a pu compter sur le soutien d'un petit groupe de bénévoles qui s'engagent pour que la ligne d'attente de nos notices inédites et de celles qui réapparaissent dans la rubrique des mises à jour ne s'accroisse pas à l'infini. C'est grâce à l'aide de Vincent Christe, Armelle Cuenat et Philippe Hebeisen ainsi que Myriam Mueller-Perruchoud que l'importante et laborieuse tâche de relecture des textes a été assurée. Myriam Mueller-Perrouchoud mérite une mention toute spéciale : elle seule nous a permis de mettre en ligne plus de 50 notices actualisées depuis mai 2018 (bravo !). Un remerciement spécial est aussi dû à Philippe Hebeisen, qui assume la responsabilité scientifique du DIJU depuis des années et s'occupe inlassablement, sur une base entièrement volontaire, de nouveaux projets comme la refonte du site et la table ronde, tout cela en plus de la relecture et occasionnellement la rédaction de notices inédites pour notre site. Un tout grand et chaleureux merci à toute cette petite équipe !

La situation générale et les chiffres

Comme indiqué tout au début, la situation générale du DIJU continue à ressembler au précariat. À part le poste de 20 % pour la rédaction du site français et allemand, le travail dépend entièrement du bénévolat. Le manque de ressources, de temps et de personnel salarié, la technologie informatique caduque ainsi qu'une ligne d'attente de demandes et d'actualisations à traiter qui par sa longueur s'apprête à battre tous les records limitent la capacité du DIJU à couvrir tout ce qui serait désirable ou même retenu comme un service minimal d'un outil tel que le DIJU. Ainsi, les listes de tous les parlementaires jurassiens et de la députation au Grand Conseil bernois sont loin d'être complètes : bien des députés et députées ne figurent pas encore dans le DIJU, les fusions de communes ne sont pas encore toutes intégrées et les évènements récents autour de la votation de Moutier n'ont pas encore laissé de traces dans notre dictionnaire — pour ne citer que quelques exemples particulièrement regrettables.

Mais ce n'est pas seulement de la rédaction et de la mise à jour que s'occupe notre rédaction, nous entretenons aussi une correspondance dynamique avec nos lecteurs et lectrices qui nous contactent pour diverses raisons : solliciter de l'aide dans leurs recherches historiques, proposer de nouvelles thématiques ou fournir des informations supplémentaires pour des notices déjà existantes. Ce travail nous montre bien l'intérêt du public et l'interactivité du site, ce qui est très motivant, mais il représente également une grande partie de notre travail et du temps à notre disposition.

Passons aux chiffres : depuis le dernier compte rendu, nous avons publié 20 notices inédites en français, dont 11 sur des femmes. Parmi les nouvelles notices thématiques figurent par exemple la notice de Jean-Claude Rebetez sur Mechtilde (?-1439 ou peu après), concubine de l'abbé de Bellelay, ainsi qu'une notice de notre rédaction sur l'artiste contemporaine Christiane Dubois (1947-). En allemand, 11 nouvelles traductions ont vu le jour sur notre site, dont par exemple l'article sur la tradition vivante du Secret.

Plus de 50 notices françaises et 2 notices allemandes ont été actualisées et republiées sur le site. Il s'agit de mises à jour de notices déjà existantes, par exemple la description de nouvelles étapes biographiques des personnes qui figurent déjà dans le DIJU.

Statistiques notices DIJU 23 mai 2018-15 mai 2019

DIJU	Nouvelles notices	Notices actualisées
français	20	plus de 50*
allemand	11	2
Total	**31**	**plus de 52***

* le système informatique ne permet actuellement pas de retenir le nombre exact des notices actualisées dès qu'il dépasse les 50.

Après la pause, un intermède musical apprécié est assuré par la chanteuse M^me^ Céline Bart et le guitariste M. Stéphane Froidevaux qui interprètent trois morceaux de leur propre répertoire.

D. CERCLES

Les présidents ou leurs remplaçants présentent les différents rapports d'activité liés à leur cercle respectif.

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



URSULE BABEY

Présidente

Comité

Depuis la dernière assemblée générale, le comité s'est réuni à cinq reprises afin de préparer les activités proposées aux membres du cercle.

Représentation

Le cercle a été représenté lors des conseils de printemps et d'automne de la S.J.É., ainsi qu'à l'assemblée générale de la société mère, tant par Céline Robert-Charrue, également membre du comité directeur, que par notre trésorière Laetitia Macler ou par la présidente.

Activités proposées à nos membres

Les membres ont été invités à participer à plusieurs évènements, à savoir :

— L'assemblée générale du **30 mars** à Delémont qui a été suivie de la visite guidée « Sur les traces des gueules rouges » au départ de la tête du puits de mine, menée d'une main de maître par son président, Régis Froidevaux, qui sait mêler avec art et naturel données techniques, historiques et sociologiques. Elle fut tout naturellement suivie d'un apéritif.

— Du **10 au 12 mai,** un extraordinaire voyage organisé par Michel Hof, également vice-président, a emmené les 18 participants à Marseille. Au programme : le jeudi de l'Ascension, après un voyage en T.G.V. sans histoire, visite guidée du musée d'Histoire et des docks romains et du port antique ; vendredi visite d'une des dernières savonneries artisanales de Marseille, la savonnerie du Sérail, puis visite guidée de l'oppidum de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (à une heure de route de la cité phocéenne) par son conservateur M. Jean Chausserie-Laprée. Ce site doit son nom à l'impressionnant rempart grec construit au II^e^ siècle avant J.-C. Fondé vers 600 av. J.-C. par la tribu celto-ligure des Avatiques active dans la production de sel et concurrente de Marseille, la cité fut détruite par les Romains en -125 ; ce n'est qu'au V^e^ siècle que cet endroit magnifique autant que stratégique entouré d'étangs salés renaîtra de ses cendres avec la ville paléochrétienne d'Ugium. Le site est toujours en cours de fouille puisque seuls 20 % du territoire ont été fouillés pour le moment. Le soir, un repas de groupe à la Poule noire fut très apprécié. Le samedi, visite guidée du Mucem, le nouveau grand musée de Marseille dédié aux civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

— Le vernissage de la partie de l'exposition S.J.É. 2018 au musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy présentant les sections et cercles a eu lieu le **2 juin**. Le Cercle d'archéologie s'est bien investi pour se présenter à son avantage, avec un panneau, la collection complète des 37 CAJ dont le cercle est coéditeur et les autres publications du cercle (guide archéologique et Sur les traces des archéologues). Pour illustrer le soutien à des

projets archéologiques, c'est le site de Cornol-Faïencerie qui a été mis en lumière au moyen de deux pièces restaurées.

— Le **16 juin**, dans le cadre des activités que la société mère avait demandé aux cercles d'organiser relativement à l'exposition rétrospective S.J.É., nous avons eu le bonheur d'apprendre à tresser des cordes et à faire du feu dans la cour de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, sous le regard ahuri du gros nain de jardin, grâce à la maîtrise et à la fibre pédagogique d'un jeune archéologue expérimentaliste de la région, Giovanni Folletti. Le public était varié, avec plusieurs enfants.

— Le **1er septembre** en matinée, Rolf Amstutz, créateur du chemin de Damas à Courchavon, a guidé les 22 participants à travers son magnifique verger de damassiniers jusque dans la forêt du château de Châtel-Vouhay. Cette petite marche nous ayant mis en appétit autant qu'en joie, c'est tout naturellement autour d'un apéritif et d'un repas que s'est conclu la journée.

— Enfin le **16 novembre**, Claude Juillerat, insatiable scrutateur des toponymes et de l'histoire régionale, nous a mené, au cours du tome deux de sa conférence de 2017, se concentrant autour de Saint-Martin du Mont-Repais, un thème d'actualité en ce vendredi de revirat. Le choix du lieu des agapes s'est dès lors naturellement porté sur le restaurant de La Caquerelle. Avec un titre aussi accrocheur que « À quel saint se vouer ? Recherches sur les siècles obscurs de notre pays jurassien », le public était nombreux au rendez-vous (32 convives au repas). La conférence de Claude Juillerat a été précédée d'une information sur le projet de sentier didactique de valorisation autour du secteur La Caquerelle-Les Rangiers, présenté par M. Marc Meier, conseiller communal de La Baroche et porteur du dossier. Le projet prévoit de passer par le château d'Asuel, les voies romaine et médiévale, le tumulus du Chételat, l'église du Mont-Repais, le Roc de l'Autel, la tour médiévale et le site paléontologique.

L'année 2018 fut un millésime riche ! Visiblement, le travail du comité est apprécié, ce qui motive ses membres à poursuivre leurs efforts.

Activités 2019

30 mars : A.G. du Cercle d'archéologie au restaurant de la Croix-Fédérale à Muriaux, suivie d'une conférence de M. Blaise Othenin-Girard intitulée « Bienne-Campus, un habitat palafittique en ville de Bienne ».

29 juin: Excursion à Vindonissa, ancien camp romain situé sur le site de l'actuelle commune de Windisch, dans le canton d'Argovie. Plusieurs activités seront proposées pour petits et grands.

31 août: Excursion à Lausanne. Visite guidée du musée de la Chaussure par Marquita Volken, calcéologue, qui présentera les collections du lieu, chaussures ou accessoires en cuir qui s'étalent sur 5000 ans. Visite guidée au musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire (thème à définir).

15 novembre: Conférence de la Saint-Martin. M^me^ Laure Bassin, jeune docteur en archéologie de notre région, présentera ses recherches concernant le second mésolithique du Plateau suisse.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



LUCIE HUBLEUR

Membre du comité du C.E.H.

Rapport d'activité 2018, programme 2019

Le bureau en 2018

En 2018, le bureau du C.E.H. s'est réuni à plusieurs reprises à Neuchâtel, ce fut l'occasion de discuter des différents événements qui allaient rythmer l'année, laquelle a été très riche et prometteuse pour l'avenir.

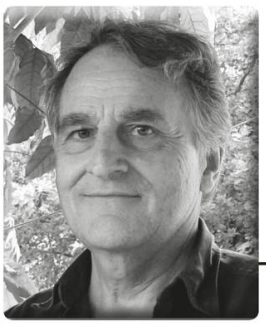
Le printemps 2018 a été marqué par une table ronde organisée dans le cadre du Salon du livre de Genève sur la question de la réalisation d'une « nouvelle Nouvelle Histoire du Jura ». Nous avons notamment pu y entendre les avis éclairés d'Alain Cortat et de Pierre-Yves Moeschler. Cette table ronde a attiré, outre les membres du bureau du C.E.H., une quinzaine de personnes et la discussion a été un véritable succès.

L'assemblée générale s'est tenue le 22 septembre au musée Jurassien d'Art et d'Histoire de Delémont. Nous y avons enregistré la démission de Lionel Jeannerat qui quitte le bureau du C.E.H. après de nombreuses années d'activités, ainsi que sa fonction de trésorier. Nous le remercions chaleureusement pour son engagement. Son poste a été repris par Antoine Vuilleumier. Depuis 2017, le comité fonctionne sans président selon un tournus et une répartition des tâches. L'équipe est composée de Marion Burkhardt, Clément Crevoisier, Matthieu Gillabert (représentant du C.E.H. à la commission des *Actes* de la S.J.É.), Lucie Hubleur, Christophe Koller et Antoine Vuilleumier (trésorier). Cette rencontre s'est clôturée par une conférence de Matthieu Gillabert intitulée « Apprendre à tout âge : Université populaire, expositions en entreprises et autres inventions de la démocratie culturelle dans l'Arc jurassien (1960-1970) ».

Finalement, en novembre, le C.E.H. a été l'organisateur du colloque « Les missionnaires jurassiens au Proche-Orient et en Afrique (XIX^e^-XX^e^ siècle) » qui clôturait les festivités en l'honneur du père Jésuite Lucien Cattin, au Noirmont. Pas moins de dix conférenciers se sont relayés pour présenter un programme riche et varié qui a nourri de très beaux échanges. Les discussions ont pu continuer durant le repas. Une visite du musée de la Boîte de montre a magnifiquement conclu cette journée. Le bureau du C.E.H. tient à remercier chaleureusement Christophe Koller pour son implication dans ce projet qui n'aurait sans doute pas vu le jour sans lui. À noter qu'environ trente personnes ont pris part à cette journée.

Note de l'éditeur. — Ce rapport a été présenté avec Marion Burkhardt.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



JEAN-JACQUES FELDMEYER

Président

Rapport d'activité 2018

Le cercle a placé ses activités 2018 sous le thème « Cours d'eau et sources », en organisant une visite de terrain et trois conférences :

— la Sorne et les sources à Blanches-Fontaines (gorges du Pichoux), le 5 mai (Pascal Stucki, Aquabug, Neuchâtel) ;

— la biodiversité aquatique en Asie du Sud-Est : « Découvertes ichtyologiques à grande échelle… et extinctions à grande échelle ? », le 6 septembre à Porrentruy (Maurice Kottelat, ichtyologue) ; cette conférence a pris place dans le cadre du jubilé de la Société jurassienne d'Émulation ;

— « Les micropolluants dans les eaux urbaines : sources – impacts – mesures de réduction des émissions ». Exemple des STEP de Delémont et Porrentruy, le 25 octobre à Delémont (Jonas Margot, R.W.B. Hydroconcept) ;

— enfin, ici-même, le colloque qui suivra la présente assemblée générale avec Pascal Stucki (Aquabug, Neuchâtel), sur le thème « La protection des sources naturelles, hotspots de la biodiversité en Suisse et dans le Jura ».

Merci aux organisateurs de ces différentes manifestations.

Le second élément important des activités du C.E.S. est la participation active aux *Actes* de la S.J.É., dont l'édition 2017 comprend un cahier des sciences d'une septantaine de pages avec quatre contributions, et trois contributions dans l'édition 2018. Merci à Damien Becker, membre de la commission de rédaction de la S.J.É. et responsable de la partie scientifique des *Actes*.

Le cercle entretient d'excellentes relations avec la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, Jean-Claude Bouvier et d'autres membres du C.E.S. ou de la S.J.É. assurant une participation aux activités de cette société sœur, dont plusieurs membres participent régulièrement aux activités du C.E.S.

Les relations avec l'Académie suisse des sciences naturelles (Scnat), qui assure annuellement une contribution importante au budget de fonctionnement du C.E.S., sont assurées dans la mesure du possible. Comme lors des années précédentes, nous devons veiller à participer plus régulièrement aux activités des organes de l'académie (assemblée des présidents et assemblée des délégués).

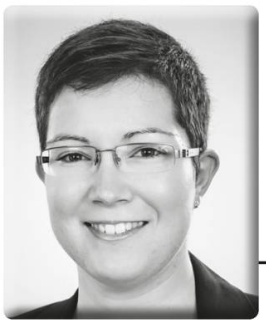
Les relations avec la S.J.É. sont très bonnes; il convient de remercier au passage les coups de main appréciés du secrétariat et la solution qui a pu être trouvée pour assurer temporairement la gestion de la trésorerie du C.E.S. (merci à Natalia Da Campo). Ici aussi, le cercle doit veiller à participer plus régulièrement aux manifestations importantes de la S.J.É.

Deux réunions du comité ont eu lieu, l'une au début de l'année, destinée principalement à finaliser le programme annuel, l'autre en début d'automne.

Le C.E.S. compte actuellement environ 170 membres, comme l'an dernier. Les admissions compensent les décès et démissions.

Un merci chaleureux est adressé à tous les membres du cercle et du comité, à la S.J.É. et à la Scnat pour leur appui et leur contribution financière.

CERCLE LITTÉRAIRE



ÉLODIE PAUPE

Présidente

En 2018, l'assemblée générale du Cercle littéraire s'est tenue au *Café du Soleil* à Saignelégier, le jeudi 15 mars à 20 h. Elle a réuni neuf personnes, un effectif bien maigre au regard de la centaine de membres du cercle, 104 à ce jour. Cette assemblée lançait la nouvelle année littéraire au cours de laquelle le comité n'a pas chômé et a mis sur pied des manifestations toujours enrichissantes et variées dans tout le Jura historique. L'investissement des membres du comité a été important et mérite d'être souligné : je remercie chacune et chacun pour l'énergie qui a été consacrée à la réalisation de nos projets.

Diversité est bien le mot qui convient pour qualifier l'année écoulée. Diversité des lieux qui nous a menés de Delémont en juin, à Moutier en septembre, puis à Tramelan en novembre et finalement à Porrentruy en janvier. Diversité des partenariats avec la FARB, le musée jurassien des Arts, le CIP, le lycée cantonal de Porrentruy et le musée de l'Hôtel-Dieu. Diversité des formules enfin avec une table ronde, une visite guidée théâtralisée, une lecture musicale et une conférence-lecture présentée au grand public ainsi qu'aux étudiants de première année du lycée cantonal de Porrentruy. Cette diversité de cadres et de modalités a toujours eu pour but de mettre à l'honneur la littérature suisse romande et jurassienne, de la promouvoir auprès des lecteurs pour qu'ils deviennent à leur tour ses ambassadeurs.

Il a en effet été question du présent et de l'avenir de la littérature romande lorsque Cédric Pignat, directeur littéraire de la revue, et José Gsell, auteur biennois, sont venus nous présenter la *Cinquième Saison* dans une table ronde animée par Élodie Paupe. Cette jeune revue qui paraît quatre fois par an promeut la critique et la création littéraires contemporaines. Le public s'est en particulier réjoui des lectures qui ont émaillé la discussion, magnifiquement interprétées par nos invités. Lors

de la visite théâtralisée de l'exposition *les Éditions et les Arts* organisée par la Société jurassienne d'Émulation, Marion Étienne, une comédienne jurassienne, nous a fait découvrir de façon décalée les rapports qu'entretient la Société jurassienne d'Émulation avec les arts à travers ses publications spécialisées et les *Actes*. Cette visite guidée qui voulait bousculer les codes de l'exercice s'est terminée par un hommage rendu à Max Robert par Steve Richard et un apéritif du terroir des plus sympathiques. Coordonnée par Marie-Jeanne Carnal, la lecture de Jean-Pierre Rochat, qui était accompagné à la guitare par son fils Cyprien, aura été l'occasion de goûter autrement les textes de cet auteur qui devait être primé quelques mois plus tard et recevoir le prix du Roman des Romands pour *Petite Brume*. En souvenir de cette soirée, Jean-Pierre Rochat nous a fait l'amitié de composer une nouvelle inédite qui sera publiée dans les *Actes*. Finalement, le poète et artiste touche-à-tout Tristan Solier a été mis à l'honneur par Anne-Lise Delacrétaz, maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne, et Catherine Kunz, comédienne. Le comité du cercle s'est réjoui de l'accueil qui a été réservé à cette conférence-lecture par les plus de cent-septante étudiants du lycée cantonal de Porrentruy.

Le passage en revue de nos activités 2018-2019 le prouve : le Cercle littéraire continue d'expérimenter. La fréquentation de ses évènements reste satisfaisante — entre dix et vingt personnes en général, plus d'une cinquantaine pour Jean-Pierre Rochat à Tramelan —, mais le comité souhaiterait parvenir à mobiliser davantage les membres du Cercle littéraire. Un double constat s'impose : l'offre culturelle régionale est vaste et les acteurs dans le secteur de la littérature sont déjà nombreux. Par conséquent, l'organisation d'activités en partenariat avec d'autres institutions semble nécessaire afin de s'assurer la participation du public et une certaine visibilité médiatique.

Pérenniser nos collaborations « historiques », en initier de nouvelles et proposer des formats qui puissent titiller la curiosité de nos membres et du public sont les défis auxquels le comité revigoré du Cercle littéraire devra s'atteler. En effet, en 2019, la composition de celui-ci va être modifiée avec l'arrivée de Lysiane Maître en remplacement de Dominique Blétry et de Claudio Siegrist qui prendra la tête du cercle après le départ d'Élodie Paupe. Cette année, le dernier-né des cercles de la Société jurassienne d'Émulation fête son quinzième anniversaire et s'est doté, grâce au talent de Steve Richard, d'un logo inspiré par celui de la Société jurassienne d'émulation.

Programme 2019-2020

— **31 août 2019** : Balade poestive à Corgémont.

Une balade poétique et gustative le long de la Suze qui réjouira aussi bien les papilles que l'âme. De haltes gourmandes en pauses littéraires, vous redécouvrirez des textes classiques qui célèbrent la bonne chair et des compositions inédites réalisées pour l'occasion par des auteurs invités.

— **Novembre 2019** : projet d'une collaboration avec le CIP à Tramelan.

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



BENJAMIN BERGÉ

Président

P.-V. de la 22e assemblée générale

Saint-Imier, HE-Arc, Beau-Site 16, le 2 mars 2019, 14 h 15.

Excusés : Martin Choffat, Armelle Cuenat, Jean-Jacques Feldmeyer, Marianne et Éric Jeannet, Paul Jolissaint, Nadia et Marco Roth et Maxime Zuber

1. Bienvenue et salutations

Le président, Benjamin Bergé, souhaite la bienvenue à l'assemblée qui se réunit à Saint-Imier à la HE-Arc. À noter que la HE-Arc met gracieusement la salle à notre disposition.

2. Ordre du jour

1. Bienvenue et salutations
2. Ordre du jour
3. P.-V. de notre A.G. de 2018

4. Comptes 2018
5. Un mot du comité central
6. Divers

L'ordre du jour est accepté à l'unanimité.

3. P.-V. de notre A.G. de 2018

Le procès-verbal de l'assemblée 2018 est accepté sans modification. Le président remercie le secrétaire et rappelle que le procès-verbal figure dans les *Actes.*

4. Comptes 2018

Marie-Thérèse Kohler, caissière, présente les comptes du C.M.P. Les recettes s'élèvent à 1 000 fr. et les dépenses à 1 267,65 fr. Le résultat de l'exercice du cercle représente donc une perte de 267,75 fr. La fortune actuelle s'élève à 5 445,40 fr.

Après lecture du rapport de vérification de la caisse, les comptes sont approuvés à l'unanimité, avec remerciements à la caissière.

5. Un mot du comité central

Le président donne quelques informations à l'assemblée :

— Le président indique que, dès à présent, les frais pour l'envoi des convocations sont facturés en incluant le temps de travail pour la mise sous pli. Afin de minimiser les coûts, l'envoi a été effectué cette année par le secrétaire.

— Le président a eu l'occasion d'aborder les « mathématiques tropicales » avec l'un de ses étudiants dans le cadre de son travail de maturité. Il propose à l'assemblée de faire une conférence sur les « mathématiques tropicales » durant le deuxième trimestre de l'année. L'assemblée accepte sa proposition.

6. Divers

La parole n'est pas demandée dans les divers.

Le problème du Cercle

Pierre-Olivier Vallat commente le problème du Cercle ainsi que tous ceux qui étaient proposés. Il présente également quelques-unes des solutions proposées par les membres. Chaque membre ayant fourni une solution et étant présent à l'assemblée est récompensé par une revue

scientifique orientée vers les mathématiques. Il présente la nouvelle mouture pour l'année 2019.

Prix du C.M.P.

Cette année, le prix du C.M.P. n'est pas attribué.

Conférences



La première conférence nous est proposée par M. Jean-Pierre Gabriel, professeur honoraire de l'université de Fribourg. Elle s'intitule « L'axiomatisation de Kolmogorov revisitée ». M. Gabriel montre l'importance de Kolmogorov, mathématicien russe, dont le travail a marqué une étape fondamentale de la théorie des probabilités. Néanmoins les écrits de Kolmogorov restent difficiles à lire et le conférencier nous les présente sous un angle propre à en faciliter la lecture. M. Gabriel fait un bref historique de la notion de hasard depuis l'Antiquité, ainsi qu'un rappel des notions de base de la théorie des probabilités. Suite à cette introduction, il présente quelques théorèmes avec force ingéniosité dans les démonstrations. Durant sa conférence, le public intervient à plusieurs reprises afin d'obtenir diverses précisions, le thème s'avérant pointu. L'orateur est chaleureusement félicité à la fin de sa conférence.



La seconde conférence est présentée par M. Henri-Philippe Degueldre et porte le titre « Simulations de tsunamis ». M. Degueldre présente à l'auditoire des résultats tirés de sa thèse qu'il a soutenue à l'institut Max Planck de Göttingen. Le phénomène des tsunamis peut se comparer à certains comportements des électrons ainsi qu'aux vaguelettes que l'on observe dans une piscine. Par une modélisation mathématique nécessitant de grosses puissances de calcul, il est possible de simuler le développement d'un tsunami. Cette vague gigantesque, issue d'un tremblement de terre sous-marin, résulte de vagues de peu d'amplitude (de l'ordre du mètre), qui s'accumulent. Les côtes faisant barrière, les vagues prennent de la hauteur en s'approchant du rivage. Le fond marin influence ce phénomène. Il serait donc théoriquement

possible de prévoir un tsunami, mais la connaissance du relief des fonds marins n'est à l'heure actuelle pas suffisamment précise. Comme dans la conférence précédente, le public intervient à plusieurs reprises durant la conférence. M. Degueldre est également vivement remercié pour sa présentation.

La discussion s'est poursuivie autour du verre de l'amitié.

Bévilard, le 17 mars 2019, Pierre-Olivier Vallat, secrétaire C.M.P.

CERCLE D'ÉTUDE DU PATOIS – LE VOIYÏN



DANIELLE MISEREZ

Présidente

Not'rote s'ât r'trovaie 5 côps les 24 de mai, 30 de djuïn, 8 de septeimbre è 8 de déceimbre 2018 è 23 de mars 2019

En pus de ces eurtroves nos ains mouenaie è bïn not' pait po l'échposition de l'Emulâtion ai l'Hôtel-Dieu de Porreintru.

En l'ècmencement de 2018 nos feumes oblidgie de rtirie feû lai quechtion des chtaituts qu'était demoéraie d'enne sen djeûqu'li. Le traivaiye feut fait. È demore ainco quéq' petétes tchôses è botaie daidroit po qu'le Jean-Marie poyésse les tradure en patois.

Po ço qu'el en ât de l'échposition ai Porreintru nos ains fait bïn soie aivo les dgens di musée. Nos aivïns pô d'piaice mains nos sont contents de ço qu'ât aiyu motraie.

Le 30 de djuïn la vâpraie se péssé lai féte di patois â musée. Ïn bon moment dain la fratchou des tiaives po rev'ni chu les vïnt ans di Voiyïn è totes les djoues è tieusains qu'nos pairtaidgeans a dito de not' bé langaidge. En paichaint de l'hichtoire di patois, péssaint pai les societaie d'adjd'heû que s'démouenant po l'faire è vivre, lai vâpraie s'porcheuyé pai des louenes que l'un ou l'âtre eurconté po bèyie enne gotte de bon saing.

L'envelle de l'échposition feut cheuyait de l'apéro qu'boté lai coue és cliedges de ceule belle eurtrove.

Le Voiyïn se r'trové ainco en septeimbre voué è feut quechtion di site Djasans.ch è di tieusain qu'dait étre le nôtre po bèyie de lai matiere en enrolaint des hichtoires, contes è tchainsons en patois. Louyis-Djoset Fleury nos r'commainde d'y envie di butin qu'el ât bïn aigie de produre aivo les petétes machines que tietiun d'nos é dains ses baigates !

Aivo Denis Frund nos tchaintans chutot des véyes tchainsons de pair-ci mains aitot d'âtre pait tradutes en patois bïn chur.

Â mois de déceimbre nos ains repris le Fond Jolidon. C'ât l'traivaiye d'ïn tiurie de Sïn Brais qu'é fait enne thèse en philologie chu les patois di Jura. Malheyrousement el ât moue devaint que de poyait défendre son ovraidge que s'trové éguergueyie de lai sen di Glossaire des patois de la Suisse romande oué è feut bïn malaigie d'allaie le r'tieuri. Mitnaint el ât â jurachien Musée qu'l'é fait nim'rijie pai Jean-Paul Prongué. Enne paitchie d'ci traivaiye peut étre seurvi po faire di patois mains è fârait qu'ïn âtre sciencous l'preniésse en mains po en tirie otçhe qu'nos éçhiérésse chu les rétchainces de nos patois. Ç 'ât lai quechtion qu'ât mitnaint chu lai tale.

Not' driere eurtrove é portaie chu les moyïns entrepris pai l'groupe/réseau Djasans po édie les raicodgaires è bèyie des yeçons de patois en l'écôle.

Denis Frund é grayenaie â menichtre Courtet po y demaindaie d'en faire de pus po encoraidgie l'enseignement

di patois dains les écôles. Lai réponse feut qu'ès faisïnt ço qu'ès poyïnt main qu'è fayait pairtaidgie poch qu' è y aivait

aitot bïn d'âtres tchoses è aipare en l'écôle. Nos l'saivïns dje.

Nos n'se décoraidgeans-pe po aitaint è nos v'lans vois se d'lai

sen des feuilles en peut botaie otçhe que démotrésse que l'patois ât enne impoetchaine cognéchaince c'ment que l'fédérâ Conseil l'é r'cognu en lai fïn de 2018. Aiye les tchoses aivainçant quanmeinme.

Vos peûtes vois qu'nos n'sont pe sain boudgi c'ât l'môment de r'merchiie to cés qu'nos édant po que lai raicodge di patois feut ïn piaidgi pairtaidgie. Aiye mes aimis, en djase patois tchie nos è cés qu'nos oyant en sont heyrous, non pé ?

I vos r'méchie de vot'attenchion.

Notre groupe s'est retrouvé à 4 reprises les 24 mai, 30 juin 8 septembre, 8 décembre 2018, et 23 mars 2019.

En plus de ces rencontres, nous avons mené à bien notre participation à l'exposition de l'Émulation à l'Hôtel-Dieu à Porrentruy.

Début 2018, nous fûmes obligés de ressortir la question des statuts qui avait été laissée en suspens. Le travail fut fait, demeurent encore quelques petites points, virgules et accents à mettre en ordre pour que Jean-Marie puisse les traduire en patois.

Pour ce qu'il en est de l'exposition de Porrentruy, nous avions peu de place à disposition, mais nous sommes contents de ce que nous avons pu exposer. Les relations avec les gens du musée furent très bonnes.

Le 30 juin, après notre rencontre, se tenait la fête du patois au musée. Un bon moment dans la fraîcheur des caves où nous avons pu évoquer l'histoire du patois aussi bien que les joies et soucis des amicales qui se démènent pour le faire vivre. La rencontre se termina dans la bonne humeur avec toutes sortes d'histoires racontées par les uns et les autres. Une goutte de bon sang pour chacun. Nous visitâmes ensuite l'exposition et terminâmes par l'apéro bien frais qui mit la queue aux cerises de cette belle rencontre.

À la rencontre de septembre, il fut question du site internet des djasans et du souci qui doit être le nôtre de lui fournir régulièrement de la matière sur l'actualité du patois. Faire des enregistrements et les envoyer à djasans est un jeu d'enfant, maintenant que nous manipulons quotidiennement ces petites machines tous usages qui nous permettent d'être connectés en permanence.

Avec Denis Frund nous chantons régulièrement des vieilles chansons de par ici ou d'ailleurs, en patois bien sûr.

Au mois de décembre nous avons repris la question du fonds Jolidon. Il s'agit du travail de ce curé originaire de Saint-Brais qui a fait une thèse en philologie sur les patois du Jura. Malheureusement, il est mort avant d'avoir pu soutenir son travail lequel s'est retrouvé éparpillé du côté du Glossaire des patois de la Suisse romande où il fut très difficile d'aller le rechercher. Il est actuellement dans les archives du musée jurassien d'Art et d'Histoire qui a demandé à Jean-Paul Prongué de le numériser. On le trouve aussi sur le site des djasans. Une partie de ce travail peut être utilisée pour faire du patois entre nous. Pour en tirer la substantifique moelle, il faudrait qu'un étudiant, un linguiste le prenne en main et en

dévoile les richesses pour notre patois. Cette question est maintenant sur la table.

Notre dernière rencontre a porté sur les moyens pris par le réseau Djasans qui propose des moyens ludiques destinés à aider les enseignants à proposer un peu de patois à l'école.

Denis Frund a écrit au ministre Courtet dans ce sens. La réponse fut qu'ils faisaient tout ce qu'ils pouvaient, mais qu'il y avait aussi d'autres matières à apprendre à l'école. Nous le savions déjà.

Nous ne nous décourageons pas pour autant et nous verrons avec les journaux pour présenter une fois de plus le patois pour ce qu'il est, c'est-à-dire une partie importante de notre culture, comme le Conseil fédéral l'a reconnu à fin 2018.

Vous voyez donc que ça travaille fort du côté du Voiyïn. C'est le moment de remercier tous ceux qui nous aident pour que l'approche et la pratique du patois soient un plaisir partagé. Oui, amis du patois on parle encore patois chez nous et ceux qui l'entendent s'en trouvent réjouis. À bon entendeur !

Je vous remercie de votre attention.

Tous les rapports et programmes d'activité sont approuvés par acclamation.

4. PRÉSENTATION PAR LES AUTEURS DES PUBLICATIONS DE LA S.J.É.

Le Sanctuaire des Renégats, *œuvre de Pascal Lovis, ainsi que* Peintures et Objets *et* Photographies *d'Augustin Rebetez, ne peuvent être présentés au public, le premier auteur étant retenu au festival Imaginales à Épinal, le second engagé sur un autre lieu pour présenter ses travaux.*

M. Clément Saucy a retranscrit, tel un bénédictin, le manuscrit d'Hermann Voirol les Secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public par Hermann Voirol. *Il évoque avec rigueur et humour quelques recettes qui provoquent dans le public davantage l'étonnement*

et le sourire que l'envie de consommer certains breuvages ou utiliser quelques onguents.

M. Valery Rion, qui a codirigé la publication Après Rémy Zaugg – Avant Rémy Zaugg*, explique la pertinence d'avoir publié avec les Presses du réel les œuvres de jeunesse de l'artiste dont la réputation a été saluée davantage ailleurs en Suisse et dans le monde que dans son Jura natal.*

Le président salue enfin le beau parcours des deux titres de la collection « Ænc rages » : Édouard Choffat et Yves Hänggi ont reçu le prix des Alliances françaises de Madagascar pour le Caméléon *et Marie Houriet, grâce à* Coup de sac*, a vu son dernier roman sélectionné pour le Roman des Romands.*

5. COMPTES 2018



JEAN-MAURICE MAITRE

Trésorier central

Avec son aisance et sa rapidité coutumières, le trésorier détaille les rubriques des comptes 2018.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2018

		2018		2017
		Fr.		Fr.
ACTIF				
Caisse		477,20		575,90
CCP		4 404,11		6 285,66
Banques		219 554,82		183 099,78
Fonds de placements		265,00		290,00
Débiteurs	7 213,65		6 640,80	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	-2 050,00	5 163,65	-750,00	5 890,80
Ouvrages en stock		16 500,00		16 500,00
Actifs de régularisation		47 943,50		51 851,80
TOTAL		**294 308,28**		**264 493,94**
PASSIF				
Créanciers		33 044,97		37 391,77
Passifs de régularisation		52 687,00		22 700,00
Provision générale		37 000,00		27 000,00
Provision Éditions		16 500,00		16 500,00
Provision DIJU		28 500,00		23 000,00
Fonds :				
- Fonds Nouvelle Histoire du Jura		20 000,00		20 000,00
- Fonds Archéologie		45 340,04		44 901,19
- Fonds Armorial		50 000,00		50 000,00
- Fonds CIIP Livre+		0,00		15 000,00
Fortune au 1er janvier	8 000,98		10 397,00	
Résultat de l'exercice	3 235,29	11 236,27	-2 396,02	8 000,98
TOTAL		**294 308,28**		**264 493,94**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

		2018 Fr.		2017 Fr.
PRODUITS				
Cotisations		60 180,00		60 250,00
Produits financiers		28,70		34,95
Dons		1 586,80		1 647,65
Subvention Office de la culture Expo 18		15 000,00		0,00
Subvention Conseil Jura Bernois Expo 18		5 000,00		0,00
Subvention Loisires-Casino Expo 18		2 500,00		0,00
Subvention commune Valbirse Expo 18		150,00		0,00
Subvention commune Courtelary Expo 18		100,00		0,00
Subvention commune Moutier Expo 18		200,00		0,00
Subvention commune St-Imier Expo 18		200,00		0,00
Contribution Loterie Romande Expo 18		30 000,00		0,00
Dons divers Expo 18		2 839,00		0,00
Produits divers		4 568,38		3 956,40
Produits extraordinaires		0,00		759,55
TOTAL		**122 352,88**		**66 648,55**
CHARGES				
Actes	-34 754,40		-41 120,35	
Annonces dans les Actes	14 300,00		13 100,00	
Ventes des Actes	1 239,05	-19 215,35	1 578,05	-26 442,30
Cercles d'études		-6 000,00		-8 000,00
Assemblée générale et Conseils		-5 442,15		-5 579,25
Administration générale		-92 312,86		-89 945,87
Pertes sur débiteurs		-2 734,60		-827,20
Production Expo 2018		-56 204,05		-19,20
Charges extraordinaires		-659,65		-402,00
Dotation à la provision Adm. Générale		-10 000,00		0,00
TOTAL		**-192 568,66**		**-131 215,82**
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » AVANT SUBVENTIONS		**-70 215,78**		**-64 567,27**
Subventions :				
– canton du Jura		55 080,00		55 080,00
– canton de Berne		20 000,00		20 000,00
– commune de Porrentruy		5 000,00		5 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » APRÈS SUBVENTIONS		**9 864,22**		**15 512,73**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	2018 Fr.	2017 Fr.
Produits des ventes	37 960,65	15 677,00
Subvention commune de Porrentruy, Le Caméléon	0,00	500,00
Subvention commune de Delémont, Le Caméléon	0,00	500,00
Subvention commune de Coeuve, Le Caméléon	0,00	100,00
Subvention de la FARB, G. Schwimmer	0,00	500,00
Subvention Loterie Romande, Le Caméléon	0,00	7 000,00
Subvention Loterie Romande, G. Schwimmer	0,00	4 000,00
Subvention Banque Raiffeisen, Augustin Rebetez	0,00	250,00
Subvention Amicale des patoisants d'Ajoie, Le Coénat	0,00	100,00
Subvention Loisirs-Casino, G. Schwimmer	0,00	1 000,00
Subvention G. Schwimmer	0,00	400,00
Don anonyme, G. Schwimmer	0,00	1 000,00
Subvention Fondation Ernst Gohner P. Zaugg	0,00	6 670,00
Subvention Conférence intercantonale CIIP Livre +	15 000,00	15 000,00
Subvention Verein der Freunde P. Zaugg	3 000,00	0,00
Subvention Hans et Monika Furer-Brunner P. Zaugg	2 000,00	0,00
Subvention Stiftung Wolf P. Zaugg	3 000,00	0,00
Subvention Pro Helvetia P. Zaugg	8 000,00	0,00
Subvention Galerie Mai 36 P. Zaugg	1 000,00	0,00
Subvention Loterie Romande Sanctuaire	8 000,00	0,00
Subvention commune de Delémont Sanctuaire	500,00	0,00
Subvention Loisirs-Casino Sanctuaire	500,00	0,00
Subvention FARB Sanctuaire	600,00	0,00
Subvention Famille Beuchat Sanctuaire	200,00	0,00
Subvention commune d'Alle Le Caméléon	300,00	0,00
Subvention FARB Le Caméléon	1 000,00	0,00
Subvention Canton du Jura Augustin Rebetez	250,00	0,00
Subvention commune Delémont Augustin Rebetez	250,00	0,00
Subvention commune de Moutier Augustin Rebetez	300,00	0,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Augustin Rebetez	1 000,00	0,00
Subvention Stiftung Carré d'Art Augustion Rebetez	1 000,00	0,00
Subvention SMCJ Hermann Voirol	500,00	0,00
Subvention Société des vétérinaires Hermann Voirol	300,00	0,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Hermann Voirol	1 000,00	0,00
Dons anonymes Hermann Voirol	8 200,00	0,00
Subvention FARB Augustin Rebetez	500,00	0,00
Subvention Fondation Lachat Augustin Rebetez	2 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	**96 360,65**	**52 697,00**
Charges des Éditions	-96 690,83	-50 064,75
RÉSULTAT DES ÉDITIONS AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**-330,18**	**2 632,25**
Dissolution de la provision CIIP Livre +	15 000,00	0,00
Dotation Fonds CIIP Livre +	0,00	-15 000,00
RÉSULTAT DES ÉDITIONS APRÈS DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**14 669,82**	**-12 367,75**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »

PRODUITS	**2018** **Fr.**	**2017** **Fr.**
Subvention canton du Jura	8 000,00	8 000,00
Subvention Office de la culture du canton de Berne	8 000,00	8 000,00
Subvention de la Fondation Blondin	2 000,00	2 000,00
Association des maires des Franches-Montagnes	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Saint-Imier	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Tavannes	300,00	0,00
Subvention commune de Tramelan	500,00	0,00
Subvention commune de Court	200,00	200,00
Subvention commune de Corgémont	200,00	200,00
Subvention commune de Moutier	1 000,00	0,00
Subvention commune de Nods	100,00	0,00
Subvention commune de Sauge	100,00	0,00
Subvention commune de La Neuveville	200,00	0,00
Subvention commune de Courtételle	0,00	200,00
Subvention commune de Courrendlin	500,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Courrendlin	200,00	200,00
Subvention commune de Courgenay	0,00	200,00
Subvention commune de Develier	300,00	300,00
Subvention commune d'Alle	500,00	500,00
Subvention commune de Fontenais	100,00	0,00
Subvention commune des Breuleux	500,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Soyhières	0,00	100,00
Subvention commune de la Baroche	0,00	100,00
Subvention commune de Haute-Ajoie	0,00	100,00
Subvention commune de Cornol	100,00	0,00
Subvention commune de Basse-Allaine	100,00	0,00
Subvention commune du Noirmont	200,00	200,00
Subvention commune de Delémont	0,00	200,00
Subvention commune de Courchapoix	0,00	50,00
Subvention commune de Soyhières	50,00	0,00
Subvention commune de Rossemaison	100,00	200,00
Subvention commune de Courroux	0,00	0,00
Subvention commune de Bourrignon	100,00	0,00
Subvention commune de Courtelary	0,00	100,00
TOTAL	**25 350,00**	**23 850,00**
CHARGES		
Charges du « DIJU »	19 785,60	20 485,30
Dotation à la provision « DIJU »	5 500,00	3 000,00
TOTAL	**25 285,60**	**23 485,30**
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU »	**64,40**	**364,70**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ARMORIAL »

PRODUITS	**2018** **Fr.**	**2017** **Fr.**
Office de la culture du canton de Berne, Armorial	0,00	30 000,00
Don anonyme, Armorial	500,00	20 000,00
Contribution Armorial ArCJ	27 320,45	35 247,15
TOTAL DES PRODUITS	**27 820,45**	**85 247,15**
CHARGES		
Charges Armorial	-49 183,60	-41 152,85
RÉSULTAT DU COMPTE ARMORIAL AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**-21 363,15**	**44 094,30**
Dotation Fonds Armorial	0,00	-50 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE ARMORIAL APRÈS DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**-21 363,15**	**-5 905,70**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	2018 **Fr.**	**2017** **Fr.**
Résultat du compte « Administration »	9 864,22	15 512,73
Résultat du compte « Éditions »	14 669,82	-12 367,75
Résultat du compte du « DIJU »	64,40	364,70
Résultat du compte « Armorial »	-21 363,15	-5 905,70
RÉSULTAT GLOBAL	**3 235,29**	**-2 396,02**

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2018 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2018 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2018 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 21 mai 2019

Charles Broquet
Section de Delémont

François Schaffter
Section de Porrentruy

La clarté de la présentation n'appelle aucune observation ou question: après la lecture du rapport des vérificateurs, les comptes 2018 sont approuvés à l'unanimité.

6. BUDGET 2019

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	BUDGET 2019 Fr.	BUDGET 2018 Fr.	COMPTES 2018 Fr.
PRODUITS			
Cotisations	60 000,00	60 000,00	60 180,00
Produits financiers	30,00	40,00	28,70
Dons	1 000,00	1 000,00	1 586,80
Produits divers	3 000,00	3 000,00	4 568,38
Subvention Office de la culture Expo 18	0,00	0,00	15 000,00
Subvention Conseil Jura bernois Expo 18	0,00	0,00	5 000,00
Subvention Loisirs-Casino Expo 18	0,00	0,00	2 500,00
Subvention commune Valbirse Expo 18	0,00	0,00	150,00
Subvention commune Courtelary Expo 18	0,00	0,00	100,00
Subvention commune Moutier Expo 18	0,00	0,00	200,00
Subvention commune St-Imier Expo 18	0,00	0,00	200,00
Contribution Loterie Romande Expo 18	0,00	0,00	30 000,00
Dons divers Expo 18	0,00	0,00	2 839,00
TOTAL	**64 030,00**	**64 040,00**	**122 352,88**
CHARGES			
Actes	-38 000,00	-45 000,00	-34 754,40
Annonces dans les Actes	14 000,00	13 000,00	14 300,00
Ventes des Actes	1 000,00	1 000,00	1 239,05
Cercles d'études	-6 000,00	-8 000,00	-6 000,00
Assemblée générale et Conseils	-7 000,00	-7 000,00	-5 442,15
Administration générale	-105 000,00	-91 000,00	-92 312,86
Frais exposition aux Musées	0,00	-5 000,00	-56 204,05
Frais site internet	-2 000,00	-1 000,00	0,00
Pertes sur débiteurs	-1 000,00	-1 000,00	-2 734,60
Frais divers	-500,00	-400,00	-659,65
Dotation à la provision Adm. Générale	0,00	0,00	-10 000,00
TOTAL	**-144 500,00**	**-144 400,00**	**-192 568,66**
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » AVANT SUBVENTIONS	**-80 470,00**	**-80 360,00**	**-70 215,78**
Subventions :			
– Canton du Jura	55 080,00	55 080,00	55 080,00
– Canton de Berne	20 000,00	20 000,00	20 000,00
– Subvention Municipalité de Porrentruy	5 000,00	5 000,00	5 000,00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » APRÈS SUBVENTIONS	**-390,00**	**-280,00**	**9 864,22**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT " ÉDITIONS "

	BUDGET 2019 Fr.	BUDGET 2018 Fr.	COMPTES 2018 Fr.
Produits des ventes	36 000,00	50 000,00	37 960,65
Subvention Conférence intercantonale CIIP Livre +	15 000,00	0,00	15 000,00
Subvention Verein der Freunde P. Zaugg	0,00	0,00	3 000,00
Subvention Hans et Monika Furer-Brunner P. Zaugg	0,00	0,00	2 000,00
Subvention Stiftung Wolf P. Zaugg	0,00	0,00	3 000,00
Subvention Pro Helvetia P. Zaugg	0,00	0,00	8 000,00
Subvention Galerie Mai 36 P. Zaugg	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Loterie Romande Sanctuaire	0,00	0,00	8 000,00
Subvention commune de Delémont Sanctuaire	0,00	0,00	500,00
Subvention Loisirs-Casino Sanctuaire	0,00	0,00	500,00
Subvention FARB Sanctuaire	0,00	0,00	600,00
Subvention Famille Beuchat Sanctuaire	0,00	0,00	200,00
Subvention commune d'Alle Le Caméléon	0,00	0,00	300,00
Subvention FARB Le Caméléon	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Canton du Jura Augustin Rebetez	0,00	0,00	250,00
Subvention commune Delémont Augustin Rebetez	0,00	0,00	250,00
Subvention commune de Moutier Augustin Rebetez	0,00	0,00	300,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Augustin Rebetez	0,00	0,00	1 000,00
Subvention Stiftung Carré d'Art Augustin Rebetez	0,00	0,00	1 000,00
Subvention SMCJ Hermann Voirol	0,00	0,00	500,00
Subvention Société des vétérinaires Hermann Voirol	0,00	0,00	300,00
Subvention Fondation Loisirs-Casino Hermann Voirol	0,00	0,00	1 000,00
Dons anonymes Hermann Voirol	0,00	0,00	8 200,00
Subvention FARB Augustin Rebetez	0,00	0,00	500,00
Subvention Fondation Lachat Augustin Rebetez	0,00	0,00	2 000,00
Subventions diverses, ouvrages éditions	44 000,00	59 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	**95 000,00**	**109 000,00**	**96 360,65**
Charges	-95 000,00	-112 500,00	-96 690,83
RÉSULTAT DU COMPTE " ÉDITIONS ET ARMORIAL" AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**0,00**	**-3 500,00**	**-330,18**
Dissolution de la provision CIIP Livre +	0,00	0,00	15 000,00
RESULTAT DES EDITIONS APRES DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**0,00**	**-3 500,00**	**14 669,82**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »

PRODUITS	BUDGET 2019 Fr.	BUDGET 2018 Fr.	COMPTES 2018 Fr.
Subvention canton du Jura	8 000,00	8 000,00	8 000,00
Subvention canton de Berne	8 000,00	8 000,00	8 000,00
Fondation Fondation Blondin	2 000,00	2 000,00	2 000,00
Association des maires des Franches-Montagnes	1 000,00	1 000,00	1 000,00
Subvention commune de Tavannes	0,00	0,00	300,00
Subvention commune de Tramelan	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Saint-Imier	0,00	0,00	1 000,00
Subvention commune de Court	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Corgémont	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Nods	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Sauge	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de La Neuveville	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Moutier	0,00	0,00	1 000,00
Subvention commune de Courrendlin	0,00	0,00	500,00
Subvention commune bourgeoise de Courrendlin	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Develier	0,00	0,00	300,00
Subvention commune d'Alle	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Fontenais	0,00	0,00	100,00
Subvention commune des Breuleux	0,00	0,00	500,00
Subvention commune de Cornol	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Basse-Allaine	0,00	0,00	100,00
Subvention commune du Noirmont	0,00	0,00	200,00
Subvention commune de Soyhières	0,00	0,00	50,00
Subvention commune de Rossemaison	0,00	0,00	100,00
Subvention commune de Bourrignon	0,00	0,00	100,00
Subventions envisagées des communes	6 000,00	6 000,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS	**25 000,00**	**25 000,00**	**25 350,00**
CHARGES			
Charges du « DIJU »	25 000,00	25 000,00	19 785,60
RESULTAT DU « DIJU » AVANT DOTATION A LA PROVISION	**0,00**	**0,00**	**5 564,40**
Dotation à la provision du « DIJU »	0,00	0,00	-5 500,00
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU » APRES DOTATION A LA PROVISION	**0,00**	**0,00**	**64,40**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ARMORIAL »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	2019	2018	2018
PRODUITS	**Fr.**	**Fr.**	**Fr.**
Produits Armorial	0,00	20 000,00	0,00
Contribution Armorial ArCJ	20 000,00	0,00	27 320,45
Don anonyme Armorial	0,00	0,00	500,00
TOTAL	**20 000,00**	**20 000,00**	**27 820,45**
CHARGES			
Charges Armorial	-72 000,00	-50 000,00	-49 183,60
RÉSULTAT DU COMPTE « ARMORIAL » AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	**-52 000,00**	**-30 000,00**	**-21 363,15**
Dissolution partielle Fonds Armorial	50 000,00	30 000,00	0,00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET 2019 Fr.	BUDGET 2018 Fr.	COMPTES 2018 Fr.
Résultat du compte « Administration »	-390,00	-280,00	9 864,22
Résultat du compte « Éditions »	0,00	-3 500,00	14 669,82
Résultat du compte « DIJU »	0,00	0,00	64,40
Résultat du compte « ARMORIAL »	-2 000,00	0,00	-21 363,15
RÉSULTAT GLOBAL	**-2 390,00**	**-3 780,00**	**3 235,29**

Le budget est approuvé à l'unanimité sans question ni remarque de l'Assemblée.

De vifs remerciements sont adressés à M. Jean-Maurice Maitre et à M^me^ Natalia Da Campo pour la parfaite gestion des finances et la vigilance concernant les dépenses de la S.J.É., ainsi qu'aux vérificateurs, MM. Charles Broquet et François Schaffter.

7. DÉMISSIONS

Au 31 décembre 2018, M. Valery Rion a démissionné du comité directeur et de la commission des Éditions. À la même date, M^mes^ Pauline Dubosson et Angéline Rais ont également quitté la commission des Éditions. Un hommage leur est rendu pour leur engagement exigeant.

Après six ans d'engagement en qualité de secrétaire générale, M^me^ Armelle Cuenat a décidé de céder sa place pour se consacrer à d'autres activités. C'est la vice-présidente qui lui rend hommage au nom du comité directeur.

Hommage de Céline Robert-Charrue Linder

Chère Armelle,

Tu as embarqué dans le grand navire de la Société jurassienne d'Émulation en tant que secrétaire générale en l'an 2013 de notre ère, soit exactement 172 ans (172 ans !) après sa création. En accédant à cette fonction, tu succédais ainsi à Thibault Lachat et à vos 21 illustres prédécesseurs, MM. Kohler, Friche, Dupasquier, Carnal, Germiquet, Amweg, Rebetez, Juillerat, Pauchet, Zobrist… Je ne vais pas les citer tous, j'espère qu'ils ne m'en tiendront pas rigueur, où qu'ils se trouvent… Ces messieurs, que je viens de citer, ont donc tous pour particularité… d'être des hommes… hé oui… Et c'est ainsi qu'en 2013, toi, Armelle Cuenat, tu viens apporter un grand vent de fraîcheur dans la grand-voile de la Société en tant que première femme ayant jamais accédé à ce poste si convoité.

3 ans auparavant, en 2010, la révolution féminine avait pourtant déjà bien eu lieu avec la nomination de la première femme présidente de l'histoire de la Société, Marcelle Roulet.

C'est donc en tandem féminin que tu as débuté ta première année de secrétaire générale, portant dans ton ventre le petit Numa, qui a bien grandi depuis. Tu deviendras maman une deuxième fois peu d'années après et je me souviendrai toujours du conseil de printemps 2018 à Saint-Imier, où tu nous expliquais avec force détails les contours de la vaste exposition dédiée à la Société que tu étais en train de mettre sur pied,

tout cela en allaitant la toute nouvelle petite sœur de Numa, Romane, sous l'œil effaré, gêné, voire consterné de nos chers collègues masculins…

J'insiste peut-être un peu trop sur ton rôle de maman… Mais c'est parce que je pense que tu incarnes de façon emblématique les changements et le tournant que tu as apportés en tant que femme d'aujourd'zhui, compétente, cultivée, dynamique dans une institution aussi ancienne, du moins sur le papier, que la Société jurassienne d'Émulation.

Historienne de l'art et ethnologue de formation, rédactrice d'une monographie consacrée à l'artiste jurassien Giorgio Veralli, ouvrage publié en 2008 par la S.J.É., conservatrice adjointe entre 2008 et 2009 du musée jurassien des Arts de Moutier, commissaire d'exposition indépendante, médiatrice culturelle, chargée de mission du canton du Jura pour les dossiers intercantonaux de la C.I.I.P. et la C.D.I.P., responsable adjointe du bureau d'édition de la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture du canton du Jura : ce sont ces multiples compétences et expériences que tu auras mis à disposition de la Société jurassienne d'Émulation durant ces 7 années. Et tout cela bénévolement, il est essentiel et primordial de le rappeler.

Véritable fer de lance de la Société, tu l'as sans relâche présentée, représentée, promue à l'extérieur et tu as soutenu précieusement le secrétariat central et la commission des Éditions pour envoyer les cartes de vœux, préparer les dossiers de presse, finaliser les comptes pour les demandes de subventions ou encore « vite » répondre à la demande d'un journaliste ou d'un particulier pour trouver une information sur le Jura. Toutes ces actions du quotidien qui se font dans l'ombre, mais qui sont si essentielles au rayonnement et au bon fonctionnement de la Société.

Cette Société, que tu portes tellement dans ton cœur, je le sais, nous le savons toutes et tous, t'adresse, par le biais de ses membres ici présents et de son comité directeur, sa reconnaissance la plus sincère pour tout ce que tu lui as apporté. Nous t'adressons nos chaleureux remerciements et tous nos vœux pour la poursuite de ta carrière culturelle et des multiples projets que tu es déjà en train de mettre sur pied, et te souhaitons bon vent sur ton voilier, qui n'attend que toi, ta famille et la liberté à perte de vue.

Merci pour tout Armelle et à très vite.

Après cet hommage, M. Walter von Kaenel remet à la secrétaire général sortante, au nom de ses collègues du comité directeur et de toutes les émulatrices et tous les émulateurs, un souvenir durable, une montre Longines, et la remercie pour son attitude positive.

8. ÉLECTIONS STATUTAIRES

A. COMITÉ DIRECTEUR

Le président central présente la candidature de M^me^ Pamella Guerdat au comité directeur.

Pamella Guerdat, née en 1987 au Brésil, originaire de Courchavon, vit à Lausanne.

Historienne de l'art moderne et contemporain, diplômée de l'École du Louvre et des universités de Suisse romande, elle termine actuellement son doctorat.

Elle est spécialiste des musées au XX^e^ siècle et des spoliations durant l'Occupation et la Seconde Guerre mondiale.

Auteur et éditrice d'une dizaine d'articles et d'ouvrages, elle codirige actuellement un ouvrage chez Droz à Genève et est experte en histoire de l'art et arts visuels au lycée cantonal de Porrentruy.

Voyageuse passionnée par la biologie et la nature, elle apprécie randonner en forêt et « aller aux champignons » en famille, aime l'écriture, la danse afro-brésilienne, le jazz, la cuisine.

À la S.J.É., elle souhaite valoriser les projets artistiques et muséaux.

Cette candidature est acceptée et M^me^ Guerdat est nommée membre du comité directeur en qualité de représentante de la commission des Éditions sous les acclamations de l'Assemblée.

M. Martin Choffat présente aussi la candidature de M^me^ Élodie Paupe au comité directeur.

Élodie Paupe est née à Porrentruy en 1990 et a grandi à Épiquerez. En 2008, elle a passé la maturité au lycée cantonal de Porrentruy dont elle est sortie major de promotion.

Diplômée de l'université de Neuchâtel, elle a reçu en 2013, en même temps que son master en littératures française et latine, le prix Werner Günter avant d'intégrer la HEP-BEJUNE.

Elle enseigne depuis 2011 à l'école Saint-Paul à Porrentruy.

En 2017, elle a commencé un doctorat en littérature latine à l'université de Neuchâtel, qui porte sur l'épistolographie chrétienne tardo-antique.

La culture, au sens large du terme, l'a toujours attirée et elle a développé une curiosité particulière pour la musique, les arts plastiques et la littérature. S'engager pour le rayonnement culturel de et dans sa région s'est fait naturellement. Au fil des années, elle a eu l'occasion de s'investir au sein de la revue de critique littéraire et artistique jurassienne *les Lettres & les Arts*, du comité directeur d'URSINIA, le label culturel du Clos-du-Doubs, et du comité du Cercle littéraire de la S.J.É.

Actuellement, elle est membre de la Commission intercantonale de littérature.

« On ne découvre la culture et l'esprit d'une région qu'en prenant le temps de la parcourir en train, en bateau, en bus ou à pied », dit-elle. Elle aime voyager à un rythme qui permet le contact avec les lieux, les personnes qui y vivent, ainsi qu'avec la nature. D'ici quelques années, elle espère atteindre le bout du chemin qui devrait la mener à Saint-Jacques de Compostelle.

Cette candidature est acceptée et M^me^ Paupe est nommée membre du comité directeur en qualité de secrétaire générale sous les acclamations de l'Assemblée.

Le président central présente à toutes deux ses plus vives félicitations et ses meilleurs vœux de satisfaction et d'enrichissement au sein du comité directeur et dans leurs nouvelles responsabilités.

Par ailleurs, le président central rappelle que le comité directeur est toujours à la recherche d'un membre du côté du lac de Bienne et que les recherches entreprises depuis l'an dernier n'ont pas abouti.

B. VÉRIFICATEURS DES COMPTES

MM. Charles Broquet et François Schaffter sont partants pour une nouvelle période de quatre ans et il n'y a pas d'autres candidats à ces postes. Ils sont donc nommés par acclamations avec les remerciements de l'Assemblée.

C. VÉRIFICATEURS DES COMPTES SUPPLÉANTS

Jean Bourquard se met à disposition pour quatre nouvelles années. Daniel Henzelin a souhaité se retirer. La candidature de M. Nicolas Paupe est proposée pour lui succéder. MM. Bourquard et Paupe sont nommés par acclamations avec les remerciements de l'Assemblée.

D. AUTRES NOMINATIONS

M. Martin Choffat donne encore les informations suivantes :

— M. Jean-Jacques Feldmeyer succède à M. Jean-Pierre Sorg à la présidence du Cercle d'études scientifiques.

— M. Claudio Siegrist remplace M^me^ Élodie Paupe à la présidence du Cercle littéraire.

— Le Conseil a nommé les nouveaux membres de la commission des Éditions présidée désormais par M^me^ Pamella Guerdat : M^mes^ Mélinda Fleury et Marina de Toro, MM. Sydney Charles et Danick Monnin.

— Une nouvelle secrétaire adjointe a été engagée le 1^er^ août 2018 pour un poste à 25 % : M^me^ Manon Scalbert.

9. REMERCIEMENTS

Le président central remercie l'Assemblée pour son écoute attentive et patiente; il rappelle avec reconnaissance la contribution indispensable des autorités des cantons du Jura et de Berne, des communes et des bourgeoisies du Jura et du Jura bernois, des annonceurs et autres donateurs, des médias, indispensables relais vers le public, de tous les membres de la S.J.É. qui règlent consciencieusement leurs cotisations et de celles et ceux qui font des dons, des imprimeurs avec lesquels de bons contacts sont entretenus et qui acceptent de négocier les prix pour nous permettre de réaliser les projets de publication, des Ateliers protégés jurassiens pour leur aide à l'envoi des Actes.

Il met également en évidence la qualité de l'engagement bénévole de toutes celles et tous ceux qui consacrent du temps et de l'énergie pour le bien et le dynamisme de la Société, entre autres les membres des comités, cercles et sections, sans qui la Société ne pourrait vivre.

Il réitère des remerciements sincères à M^mes^ Natalia Da Campo et Manon Scalbert, aux membres du comité directeur et à la nouvelle décoratrice bénévole de la vitrine, M^me^ Marianne Crevoisier.

Enfin, il remercie une fois encore la section de la Prévôté, par son président, M. Stéphane Froidevaux, pour la parfaite organisation de l'assemblée et de la séance du conseil de la veille.

10. DIVERS

M. Martin Choffat encourage tout le monde à prendre part à la partie culturelle de l'après-midi : la visite de Mout'Art, *au musée jurassien des Arts à Moutier.*

Le rendez-vous pour la 155e assemblée générale est déjà fixé au samedi 16 mai 2020, à Neuchâtel.

M. Maxime Jeanbourquin rappelle l'existence de l'excellente revue Passé simple, *dont les rédacteurs souhaitent le soutien des associations culturelles, l'accroissement du nombre de ses abonnés et la contribution de rédacteurs occasionnels dans le Jura et le Jura bernois.*

M. Walter von Kaenel, une fois encore au nom du comité directeur et de toutes les personnes présentes, adresse à M. Martin Choffat ses plus vifs remerciements pour ses qualités de meneur, son amitié et son engagement exemplaires.

Le président central de la Société jurassienne d'Émulation clôt l'assemblée à 13 h et souhaite à chacune et à chacun un excellent moment de partage, d'amitié et de plaisir autour de l'apéritif et du buffet dînatoire.

Le procès-verbal a été rédigé par Mme Natalia Da Campo.

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BÂLE



Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

Dès la fin de l'été, le **11 septembre 2018** exactement, c'est avec plaisir que nous nous rencontrions au musée jurassien d'Art et d'Histoire à Delémont. Dans le cadre de l'exposition multisite et interjurassienne, nous avions invité M. Olivier Pagan, directeur du jardin zoologique de Bâle, à venir nous présenter le projet « Oceanium ». Notre conférencier nous a expliqué combien la réalisation du plus grand aquarium de Suisse, regroupant 30 bassins thématiques, permettrait de comprendre le fonctionnement de l'écosystème marin et ses problèmes d'aujourd'hui (surpêche, mort des coraux, pollution par le plastique, etc.) D'autre part, la construction de cet important complexe correspondrait au développement du zoo de Bâle et à son ambition d'institution éducative et de protection des espèces.

Lors de la votation du 19 mai 2019, le peuple bâlois a refusé ce projet !

31 octobre 2018, visite des studios de Telebasel : La régie et la production étant actives dès 17 h, c'est en fin d'après-midi que nous pouvions, une heure durant, assister en direct à la présentation d'une émission qui aurait pu se prolonger d'environ 50 minutes si une actualité imprévisible s'était présentée ; ce ne fut pas le cas ! Nous réalisions la concentration et les impératifs auxquels sont soumis les journalistes que nous retrouvons régulièrement sur les écrans de nos télévisions.

1er décembre 2018 : Nous ne saurions terminer l'année sans avoir, une fois encore, organisé le repas de fin d'année au restaurant *Safran Zunft*. Suite à l'apéritif offert par la société, les 33 convives prenaient place pour le repas qui fut un beau moment de convivialité agrémenté d'un intermède musical. La jeune harpiste Masako Art, née à Kyoto et poursuivant ses études au conservatoire de Bâle, interpréta avec brio des

extraits d'œuvres de Monteverdi, Händel et Telemann et méritait tous nos applaudissements. C'est en musique que nous arrivions au moment de nous quitter et ainsi s'achevait notre programme 2018.

L'année nouvelle a pris son envol et nous visitions, le **21 février 2019**, la petite et raffinée brasserie Fischerstube qui produit les bières Ueli et qui fut fondée au cœur de Bâle il y a 40 ans. Le maître brasseur réussit encore et toujours à brasser de nouvelles bières surprenantes et savoureuses et, en compagnie de son équipe, il nous donna un aperçu de son travail. Nous étions un groupe de 15 personnes qui, après la visite, s'est offert le plaisir d'une dégustation.

Le printemps nous a invités à une rencontre incontournable ! Le **30 mars 2019**, nous prenions place au restaurant *Landgasthof* à Riehen pour la « choucroute de la Mi-Carême ». Même si au fil du temps nous sommes moins nombreux à partager ce plat savoureux, nous ne saurions renoncer à ce délicieux moment.

Le **8 mai 2019,** c'est au restaurant *Safran Zunft* que nous avions convoqué nos membres à l'assemblée générale qui n'avait certainement pas été fixée à une date favorable, car nous devions enregistrer de nombreuses absences, seules 13 personnes étaient présentes. Au point 8 « Élection du comité » de l'ordre du jour, c'est avec plaisir que nous présentions M^me^ Marlyse Varini qui acceptait d'entrer au comité, nous lui adressions nos sincères remerciements pour son engagement. La partie officielle étant terminée, c'est avec gourmandise que nous dégustions le *kugelhopf* offert par la société.

Est arrivé le **26 juin 2019,** date de l'excursion annuelle. Le temps était radieux et nous quittions la gare de Bâle par le train de 9 h 3 en direction de Bienne, le but de notre excursion étant de gagner l'île Saint-Pierre par le bateau de 11 h 35. C'est au *Klosterhotel St. Petersinsel* que nous avions réservé le repas, hôtel historique occupant un ancien monastère du XII^e^ siècle tout empreint du souvenir de Jean-Jacques Rousseau, son illustre pensionnaire.

Une visite des lieux, l'apéritif de bienvenue et un excellent repas créèrent une ambiance très détendue et trop vite arriva le moment de songer au retour. C'est sous un soleil de plomb que nous parcourions la distance entre l'hôtel et le débarcadère et terminions notre mini-croisière en naviguant en direction de Bienne. Que la brise du large était la bienvenue ! Mais il fallait quitter cette belle région et le train de 17 h 45 nous permit de retrouver la ville de Bâle, inondée de chaleur.

Au mois de juin, notre ami et membre du comité Robert Piller décédait brusquement. Son amour pour son Jura et ses compétences faisaient de lui un conseiller très écouté et il nous manque.

Il est évident que la diminution de nos effectifs est due à l'âge avancé de bon nombre de nos membres; en contrepartie, nous avons assez régulièrement le plaisir d'accueillir de «jeunes retraités» qui ont à présent plus de temps pour participer à nos rencontres.

Aux membres du comité, aux amis fidèles qui animent la vie de notre section, je dis un sincère merci.



SECTION DE BIENNE

Chantal GARBANI

Présidente

La section de Bienne a réalisé cinq sorties en 2019. La première, le **samedi 12 janvier,** a permis à une vingtaine d'émulateurs de découvrir avec un grand intérêt l'exposition sur Hodler et le parallélisme au Kunstmuseum de Berne. Dans une conférence donnée à Fribourg en 1897, Hodler précisait que l'artiste se devait d'exprimer l'élément éternel de la nature, la beauté. Selon lui, il fallait représenter une nature agrandie, simplifiée, dégagée de tous les détails insignifiants. Notre guide nous a commenté les tableaux exposés en nous rendant attentifs aux symétries, aux rythmes, aux répétitions, à la simplification qui donnent à l'œuvre de Hodler une harmonie et une unité qui ont révolutionné la peinture suisse.

Notre assemblée générale s'est tenue le **jeudi 7 mars 2019** au château de Nidau en présence de 25 personnes. La présidente, Chantal Garbani, a rappelé les activités organisées depuis la dernière assemblée. Les comptes ont été acceptés par l'assemblée. Au niveau du comité, Loïc Lang a démissionné et a été remplacé par Marie-Jeanne Carnal, les autres membres se représentant. À l'issue de la partie administrative, Jean-Marie Hotz a parlé de la revue culturelle Intervalles, créée en 1981 dans le souci de parler de la région tant des points de vue historique,

géographique, archéologique, que sous l'angle des arts. Plusieurs numéros ont été consacrés à des auteurs tels Blaise Cendrars, Virgile Rossel ou Francis Giauque. Revue de vulgarisation, elle est publiée à raison de trois numéros par an. La soirée s'est achevée dans la bonne humeur par un repas au restaurant Nidaux.

Prévue initialement en mai, c'est le **samedi 17 août** que nous avons dû finalement reporter notre sortie à Lajoux à cause d'une météo peu favorable. Joseph Noirjean nous a fait découvrir son parc d'autruches et nous a entretenus sur leurs particularités. Cet éleveur, passionné par ces animaux, nous a donné de nombreuses informations sur ces oiseaux d'Afrique du Sud incapables de voler et qui peuvent vivre jusqu'à 70 ans. Voilà quelque 40 millions d'années que cet oiseau aurait atteint le sommet de la chaîne de l'évolution, puisqu'on ne lui connaît aucun prédateur et que son régime alimentaire omnivore lui permet de se nourrir de tout. Face à une autruche, un lion n'a aucune chance. Un coup de patte armée de son ongle unique peut trancher le félin en deux, nous a encore raconté Joseph. Après un apéritif avec totché offert par la section, nous nous sommes régalés de crêpes à base d'œufs d'autruche. Une sortie qui a été fort appréciée par petits et grands.

Le **vendredi 4 octobre**, le directeur Silvio Camponovo et son collaborateur Alain Bleuer nous ont fait visiter la société Camponovo à Kallnach qui emploie 70 personnes, dont 45 à la fonderie. Les participants ont notamment apprécié la coulée de la fonte à 1500 degrés, toujours spectaculaire. Créée en 1964 par le père de l'actuel patron, la société Camponovo a racheté en 2004 la fonderie Metzger dont elle était cliente, puis en 2016 la fabrique de mécanique Metzger. Réalisant des pièces de 100 g à 4500 kg, Camponovo travaille aussi bien pour les C.F.F. que pour les services du gaz et de l'eau. À midi, les participants et la direction de la société ont pris un repas au restaurant Bahnhof de Kallnach, réputé pour ses cordons bleus.

La dernière activité de la section a été le repas chasse le **samedi 9 novembre** au restaurant Kreuz à Gals, qui a permis de se retrouver entre émulateurs autour d'une excellente table.

Enfin, la section a participé activement à la tenue du stand de l'émulation à la petite foire du livre Édicion19 à la salle Farel de Bienne les **samedi et dimanche 14 et 15 décembre**.

Ces différentes activités ont permis de plaire à un public varié et de maintenir le lien entre les émulateurs biennois. La bonne ambiance qui règne, tant au sein du comité qu'au sein de la section, est à relever et la

section demeure dynamique. Le nombre de ses membres reste stable. Un grand merci aux membres du comité, toujours inventifs et prêts à s'engager pour organiser des sorties, ainsi qu'à nos membres toujours fidèles à notre société.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Éric Matthey

Président ad intérim

Le **mardi 16 octobre 2018,** c'est à la *Fleur de Lys*, en notre ville, que nous avons tenu notre assemblée générale, assemblée à l'issue de laquelle notre émulateur Stéphane Leuenberger nous fait un passionnant exposé sur la Géorgie, pays qu'il a visité lors d'un récent voyage.

Séparé de la Russie par le Caucase, ce pays offre un contraste intéressant entre les cultures européenne et asiatique. Grande comme une fois et demi la Suisse et abritant 4 millions d'habitants, la Géorgie, située aux confins de l'Europe et de l'Asie, est toutefois considérée comme faisant culturellement et historiquement partie de l'Europe.

Chrétienne depuis le IV^e^ siècle, comme le montre son drapeau, et ayant adopté la religion orthodoxe après 1054, la Géorgie (appelée Sakartvelo, c'est-à-dire le pays des Géorgiens dans la langue locale) a pris son indépendance de l'ex-U.R.S.S. en 1991.

Depuis le conflit russo-géorgien de 2008, Tbilissi a toutefois perdu le contrôle de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud, désormais administrées par la Russie.

Grâce à de magnifiques photos, Stéphane nous permet de découvrir de somptueux paysages, des églises décorées de riches iconostases, sans oublier Gori, ville d'origine d'un certain Josef Diougachvili, plus connu sous le redoutable pseudonyme de Staline…

Le **samedi 27 octobre 2018,** le soussigné s'est rendu à la manufacture des montres Longines à Saint-Imier où avait lieu la séance du conseil de la S.J.É.

Samedi 10 novembre 2018. Danger ! Mines ! C'est un projet hors du commun que nous avons découvert avec la visite d'une expo interactive de Digger D.T.R. à Tavannes. Cette société crée depuis plus de vingt ans des machines de déminage utilisées dans quinze pays. M^me^ Béatrice Guerne nous présente l'historique de Digger par un exposé aussi passionnant que la visite de l'exposition qui suivra. Reproduisant le camp de base d'une équipe de démineurs, ladite expo nous plongera dans le contexte d'une région marquée par les stigmates de la guerre. Différents types de mines, ainsi que de nombreux objets sont exposés et nous traverserons même un champ de mines reconstitué avant que nous n'assistions à une opération de déminage effectuée par… l'un de nos participants ! La présentation d'une impressionnante vidéo ainsi que, dans la cour, de quelques véhicules de déminage clôturera cette passionnante visite. C'est passablement bouleversés que nous quitterons Digger, mais aussi indignés du peu d'aide des pouvoirs publics que reçoit cette institution.

Terminant cette enrichissante matinée, un copieux apéritif agrémenté de produits du terroir jurassien nous est servi sur place avant que nous ne reprenions notre *p'tét roudge train* en direction des Franches-Montagnes.

Les **vendredi 24 et samedi 25 mai 2019,** en compagnie de notre futur président de section, le soussigné a rejoint Moutier où se tenaient la séance du conseil de printemps de la S.J.É. ainsi que l'assemblée générale annuelle. Quatre autres de nos émulateurs ont participé à l'assemblée du samedi.

Le **vendredi 6 septembre 2019,** notre émulateur et artiste peintre Pascal Bourquin nous invitait à une visite de son exposition en cours à l'Atelier Grand Cargo à La Chaux-de-Fonds. Né en 1970 en Grande-Bretagne, Pascal vit et travaille à La Chaux-de-Fonds après avoir passé sa jeunesse à Saignelégier. Il est peintre autodidacte et la photographie est le point de départ de ses œuvres. Nous sommes frappés par la luminosité de ces tableaux représentant, par exemple, les sous-bois des vastes forêts du Risoux en vallée de Joux, les quatre saisons de l'étang des Royes dans les Franches-Montagnes, la combe Grède sur le versant nord du Chasseral ou encore les reflets de l'eau des canaux de Venise. La passion de Pascal se retrouve également dans sa représentation d'ateliers d'étampage et de mécanique de notre région. Ces ateliers ne sont plus en activité depuis des années, mais on n'y a rien touché. Ils sont demeurés tels qu'ils étaient le jour de leur fermeture. Dans la peinture actuelle, de

telles activités sont rarement représentées. Ces tableaux sont d'une telle réalité qu'avec un soupçon d'imagination on en capterait les odeurs d'huile et de graisse !

C'est dans le propre atelier du peintre que nous terminons cette enrichissante soirée autour d'une verrée en nous imprégnant des différentes techniques que l'artiste nous décrit volontiers avec simplicité. Relevons encore que son antre se révèle également un véritable petit cabinet de curiosités, Pascal étant aussi collectionneur de tout ce qui se rapporte aux sciences naturelles comme les squelettes d'animaux, les fossiles, les coquillages, etc.

Entre l'herbâ èt l' bontemps, c'ment d'aivéje nôs ains bïn chur aidé nôs eur'contres de patois. Nôs se r'trôvans en dgén'râ cïntye obïn chés côps po péssaie d'boénnes boussiattes è djâsaie, yére, tradûere è pe raicontaie des hichtoires de totes soûetches dains c'te bèlle landye. Çoli s'pésse c'ment les lôvrèes di véye temps, ïn côp tchie ç'tu-ci, ïn âtre côp tchie ç'tée-li. Lai d'jâs'rie s'pourcheût poi ïn bon p'tét r'cenion airrosè d'ïn bon varre de vïn.

Chacun est le bienvenu à ces *djâs'ries* et le soussigné vous renseignera volontiers. Il n'est pas nécessaire d'être un patoisant confirmé pour y participer. Votre intérêt pour le patois suffit, le reste suivra de lui-même en même temps que le plaisir, car comme l'a si bien dit le Djôsèt Barotchèt : « Nôs sons les patoisaints, ènne rotte de bons vétçhiains ! »

C'est sur ces agréables paroles que je clôture mon rapport tout en déplorant quand même la faible participation de nos membres à ces activités.

Poûetchèz-vôs bïn.



SECTION DE DELÉMONT

HUBERT ACKERMANN

Président ad intérim

Après le millésime 2018 marqué par l'accueil de l'assemblée générale à Delémont, nous avons poursuivi notre tâche avec une énergie décuplée pour offrir des activités susceptibles de motiver nos membres à apprécier les richesses culturelles qui s'offrent en abondance dans notre coin de pays. Toutefois, la pléthore de manifestations culturelles est à la fois une chance et un défi. Une chance, car au travers de la multitude d'expositions mises sur pied dans nos musées ou galeries, au travers d'une foule d'animations, conférences, concerts, balades et visites à thèmes, il y a de quoi titiller les sens de toutes celles et tous ceux qui ont le bonheur d'apprécier la culture sous tous ses aspects et de s'en nourrir avec assiduité. Ce menu copieux est cependant un redoutable et permanent défi pour tous les acteurs de la vie culturelle. À l'instar des meilleurs chefs de cuisine, le challenge n'est plus seulement d'offrir les meilleurs plats. Il convient d'être original, tant sur le fond que sur la forme des menus à proposer à nos membres. Il ne suffit plus de se gausser de valoriser des produits du terroir. D'ailleurs ce concept utilisé à tout va, tend à se lisser. Et déjà les convives ne conçoivent plus de se mettre à table pour y trouver autre chose que des produits régionaux dans leur assiette.

Donc, c'est aux desserts qu'il faut apporter du soin. Qu'offrir à des convives rassasiés ? Satisfaire leur gourmandise, voilà ce à quoi il faut s'atteler, non pas avec un sentiment de résignation, mais au contraire avec un enthousiasme renouvelé.

N'échappant pas à ce constat, lors des rencontres du début d'année, les membres du comité ont évoqué plusieurs pistes pour agrémenter le programme d'activité 2019 de la section delémontaine. Ils ont particulièrement planché sur le genre d'animation susceptible de rendre l'assemblée générale attractive. Un brin utopique, il a été proposé d'inviter M. Dick Marty à venir parler du livre qu'il venait de publier *Une certaine idée de la justice.* Le conférencier sollicité s'est montré d'emblée séduit par notre proposition et c'est ainsi que nous avons eu le grand bonheur de l'accueillir à Delémont. À 74 ans, Dick Marty est une figure

politique respectée et à la carrière impressionnante, au Tessin, à Berne et à Strasbourg. Procureur au Tessin, conseiller d'État, puis conseiller aux États jusqu'en 2011. En 2005, il est chargé par le Conseil de l'Europe d'enquêter sur les prisons secrètes de la C.I.A. Il publie deux rapports accablants. D'autres enquêtes suivront, notamment celle sur le trafic d'organe au Kosovo. Il a en outre présidé l'Assemblée interjurassienne de 2011 à 2017. Dick Marty. Un prénom et un nom qui interpellent d'emblée. Tout un chacun a conscience d'avoir entendu ces noms, tel un slogan. Mais aucun ne peut véritablement mesurer ce qu'ils révèlent, tant le parcours de cette personnalité est impressionnant. À la lecture de son livre, témoignage d'une existence hors du commun, on devine cependant l'extraordinaire vécu d'une personnalité dont la simplicité et la modestie tranchent singulièrement avec tout ce que ses sens ont perçu aux quatre coins du monde.

Quel courage il a fallu à cet homme de justice, à cet humaniste pour persévérer à dénoncer et combattre l'injustice partout. Car elle est partout, quasiment dans l'air qu'on respire. C'est d'ailleurs ce qui le rend souvent irrespirable.

Paradoxalement, c'est après avoir été frappé d'une amnésie subite qu'a surgi l'idée de livrer un témoignage bouleversant. En effet, en 2017, il est victime d'une amnésie temporaire et publie dans la foulée un livre de mémoire (*Une certaine idée de la justice*, aux éditions Favre) et un film documentaire consacré à son enquête sur les prisons secrètes de la C.I.A. *(Un cri pour la justice)* est projeté au FIFDH, en première romande. Il est aussi coprésident du comité d'initiative pour des multinationales responsables. Véritablement, quand on a rencontré l'injustice, parfois criarde, souvent sournoise, quand tous les sens en ont été éprouvés, on peut se faire une certaine idée de la justice.

Pas étonnant dès lors que le **3 mai 2019** la salle du centre l'Avenir à Delémont soit comble. Quelque deux cents émulateurs du district, mais également de l'ensemble du Jura et tout autre auditeur, la soirée étant publique, ont eu le privilège d'une soirée exceptionnelle à l'écoute de Dick Marty.

Au côté de notre hôte, Amélie Rossé, jeune journaliste au *Quotidien jurassien,* a su éveiller la curiosité des auditeurs en faisant émerger l'essentiel du poignant parcours de notre invité. Avec le dynamisme et l'audace qui caractérise la jeunesse, elle a su rendre la conférence-débat passionnante. Le défi était de taille, il a été relevé avec doigté et distinction.

Pour sa part, M. Marty, avec compétence, rigueur et une extrême gentillesse a captivé l'auditoire par des témoignages sans concession sur les multiples enquêtes à travers le monde, à la recherche de la vérité dans des dossiers tous plus édifiants les uns que les autres.

À l'issue de son témoignage, M. Dick Marty s'est prêté de bonne grâce, avec une généreuse empathie pour ses lectrices et lecteurs, à une longue séance de dédicaces.

Le président de la section a clos la soirée en ces termes: « Cher Monsieur Marty, votre combat permanent pour une plus grande justice entre les hommes est exemplaire tant il peut paraître inégal. Il faut une bonne dose de persévérance pour rester à la proue, contre vents et marées. Mais vous l'avez compris très tôt, c'est cette obstination qui fait votre force. Ténacité indispensable pour faire reculer l'injustice. Il était aussi important d'en témoigner avec courage pour que l'espoir d'un monde meilleur illumine le chemin qui y conduit. Grâce à vous, chacune et chacun peut se faire une certaine idée de la justice et y contribuer concrètement et quotidiennement. Merci. »

Corollaire inévitable de cette soirée apothéose, le programme de la section a dû être revu. Ainsi, le comité a été contraint de reporter l'assemblée annuelle en automne. Celle-ci a eu lieu le **29 novembre 2019** au Musée jurassien. Elle fut suivie par la visite de la superbe exposition du prestigieux peintre Gustave Courbet. Là encore, nos membres ont eu l'insigne honneur de suivre la visite commentée par notre compatriote historien de l'art Félix Güdel. Ce privilège a été fort couru et apprécié.

Ainsi, les deux grands rendez-vous de 2019 ont un peu éclipsé les autres activités ou projets de la section de Delémont. Citons néanmoins le fait que notre collègue Pierre Lachat a accepté de faire partie d'un groupe de travail ayant pour but de célébrer le 200e anniversaire de l'immigration de centaines de Jurassiens à Nova Friburgo. La manifestation est prévue pour le printemps 2020. Le comité s'est également penché sur l'avenir de notre noble société mère et sur le financement à terme de quelques-uns de ses fleurons dont notamment le DIJU. Pour celui-ci, l'assemblée a décidé d'octroyer annuellement quelques centaines de francs (500 francs en 2019). Plusieurs propositions pour des activités à proposer à nos membres ont aussi été explorées. Il appartiendra au nouveau président, Claude Jeannerat, élu lors de la dernière assemblée générale d'en concrétiser quelques-unes. Natif du Clos-du-Doubs, il envisage déjà de réunir la prochaine assemblée à Saint-Ursanne cité en effervescence pour la préparation du jubilé du 1400e anniversaire de la mort du saint qui donna son nom à la ville.

Au terme de mon dernier rapport présidentiel, je tiens à remercier très chaleureusement, Laurence, Carole, Claude, Daniel et Pierre, mes collègues du comité, pour leur soutien sans failles et leur très agréable compagnie. Avec eux, ma tâche fut un bonheur permanent à peine dissimulé par la brume que dégage un chronique manque de temps. Oui, les changements sociétaux tout comme les changements climatiques sont également préoccupants pour l'avenir de notre institution. Mais, avec un ancien avocat à a barre, nul doute que le comité va redoubler d'ardeur pour faire toujours fleurir le paysage culturel.



SECTION D'ERGUËL

PHILIPPE BEUCHAT

Président

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le **11 avril 2019** à la brasserie de la Place à Saint-Imier. 22 membres y ont participé. Après la partie statutaire, M. Clément Saucy, membre de la S.J.É., ancien vétérinaire cantonal, nous a présenté le livre *les Secrets de différents auteurs mis en amas pour l'utilité du public par Hermann Voirol*. Plus de 200 recettes de bouillons, breuvages et autres onguents ont été compilées à partir d'un manuscrit rédigé en 1804 par Hermann Voirol. Ce paysan des Genevez avait même créé sa propre pharmacie dans une annexe attenante à l'actuel Musée rural. Puis, il a couché sur papier tout son savoir pour guérir humains et animaux. Deux siècles plus tard, Clément Saucy a retranscrit toutes ces recettes avec l'aide d'un ancien biologiste, Marcel Jacquat. Le conférencier a su rendre son exposé vivant en montrant de nombreux documents sur écran. Un exposé instructif, et parfois distrayant. La soirée s'est terminée dans la convivialité par un repas à la brasserie de la Place.

En 2016, la section avait organisé un voyage de 5 jours dans le Bordelais. Grâce au talent d'organisatrice de M^me^ Martine Sidler aidée par M. Robert Uebersax, 23 personnes ont eu cette fois le bonheur d'effectuer un voyage culturel au Pays basque du **29 avril au 5 mai 2019**.

À partir de la ville de Saint-Jean-de-Luz, logés dans un hôtel confortable, les participants, sous la conduite d'un guide érudit et chaleureux, ont voyagé dans tout le Pays basque jusqu'en Espagne à San Sebastian. Que de sites superbes : Cambo-les-Bains, Saint-Jean-Pied-de-Port, Bayonne, Biarritz, la Rhune. Et les petits villages basques hauts en couleur et en saveur : Ainhoa, Espelette, Sare. Sans oublier les plaisirs de la table ! Merci Martine et Robert. Ce fut un enchantement.

Le **31 mai 2019** au théâtre de Bienne, 9 membres ont assisté à la représentation de l'opéra *Didon et Enée* d'Henry Purcell. Créé en 1691 il s'agit du seul opéra de Purcell. *Didon et Enée* est considéré comme un chef-d'œuvre de la musique baroque. L'œuvre fait écho à la tradition virgilienne de l'Énéide dont elle reprend librement le chant IV. Ce fut un beau spectacle.

Président depuis 2011, il s'agit là de mon dernier rapport. Stéphane Boillat, de Saint-Imier, est le nouveau président de la section Erguël. Il a été élu à l'assemblée générale du 11 avril 2019. La section sera entre de bonnes mains.

Note de l'éditeur. — Un couac a conduit à l'omission du rapport de la section d'Erguël dans les Actes *2018. Nous le publions donc ci-dessous. Nous réitérons nos plus sincères excuses aux membres de la section d'Erguël ainsi qu'à son président, Philippe Beuchat.*

La première sortie 2018 s'est faite le **9 mars 2018** au théâtre de Bienne. 13 membres ont assisté à la représentation de l'opérette *Die lustige Wittwe — la Veuve joyeuse* de Franz Lehar en version bilingue. La verve, l'originalité, l'inépuisable veine mélodique de Franz Lehar ont arraché *la Veuve joyeuse* au ghetto de l'opérette, l'introduisant de plain-pied sur les plus grandes scènes de l'opéra. Ce fut un beau spectacle.

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le **19 avril 2018** au restaurant Le Fédéral à Villeret. 19 membres y ont participé. Après la partie statutaire, M. Nicolas Feuz, procureur dans le canton de Neuchâtel, nous a présenté ses romans policiers. Il a expliqué notamment comment il en est venu à écrire des polars. M. Feuz est devenu un auteur réputé, salué par les médias français. *Emorata, pour quelques grammes de chair* a obtenu le prix du meilleur polar indépendant au Salon du livre à Paris en 2015. Ses romans se passent dans nos régions. Grâce à ses connaissances professionnelles, M. Feuz apporte à ses romans l'authenticité des procédures d'enquêtes et des moyens d'investigation. M. Feuz a sorti en août 2018 son neuvième polar *le Miroir des âmes* édité chez Slatkine, un éditeur genevois. Et il s'offre un nouveau héros, procureur comme lui.

Le 26 octobre 2018, la section a accueilli le conseil d'automne de la S.J.É.

Il n'y a pas eu de traditionnelle sortie de deux jours en 2018.

L'activité de la section a été moindre par rapport aux années précédentes.

Les membres de la section ont été invités à visiter les 4 expositions mises sur pied par la S.J.É. sous la direction de sa secrétaire générale Armelle Cuenat et à participer aux conférences dans le cadre des expositions.

La section Erguël a été très heureuse que l'exposition sur le *Dictionnaire du Jura* ait eu lieu au musée de Saint-Imier. La section adresse ses chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite des expositions.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président

20 janvier: carnet d'Hermann Voirol et assemblée générale. Ce samedi soir, la clinique Le Noirmont a accueilli 70 émulateurs de notre section et plusieurs autres intéressés venus écouter Clément Saucy qui commentait les recettes médicinales consignées en 1804 par Hermann Voirol. Notre membre d'honneur est l'auteur d'un livre dans lequel il a retranscrit les savoirs de ce paysan des Genevez destinés à soulager tant les humains que les animaux. Afin de situer le contexte, l'orateur a rappelé l'importance de l'abbaye de Bellelay qui, à l'époque, venait de disparaître dans la tourmente révolutionnaire. Puis, parmi les 200 notices compilées dans son ouvrage, il en a choisi quelques-unes qu'il a replacées dans l'évolution qu'a connue la médecine, du XVIII^{e} siècle à nos jours.

Représentant la clinique, Pascal Aubert a exposé son activité actuelle, ainsi que les diversifications et développements vécus depuis l'ouverture en 1984. De la réadaptation après une maladie cardiaque, l'établissement

s'est ouvert aux problématiques psychosomatiques et musculo-squelettiques.

Notre assemblée générale fut l'occasion de se remémorer les sept moments forts vécus ensemble en 2018, dont l'exposition sur le père Lucien Cattin et le film mettant en scène nos membres émulateurs. D'autres rendez-vous ont été proposés pour 2019, imaginés par un comité remanié, avec l'arrivée de deux nouveaux membres qui ont remplacé autant de sortants. Notons que les comptes ont laissé voir un appréciable bénéfice, conséquence des manifestations mises sur pied en 2018 dans un extraordinaire élan de bénévolat.

La section compte 262 membres cotisants, soit 76 couples et 104 membres individuels, auxquels s'ajoutent 3 membres d'honneur.

12 avril : la porte helvétique de la Première Guerre mondiale. Sous ce titre, le Dr Christophe Vuilleumier, historien et écrivain, a brossé un tableau de la situation politique de la Suisse durant la Première Guerre. Il s'est attardé sur la conception de neutralité, fluctuante au fur et à mesure que dura le conflit, très modulable du côté de l'armée. La population était très divisée, les Alémaniques affichant une évidente germanophilie, au contraire des Romands, qui se rangeaient du côté français, mais avec de notables exceptions. Le monde économique était lui aussi partagé, en raison de liens avec les belligérants. Notamment, des Allemands œuvraient directement dans les conseils d'administration de grandes sociétés suisses. Et l'espionnage battait son plein. En 1915, le chef de l'armée demandait même au Conseil fédéral de faire allégeance à l'Allemagne. Ensuite, la censure et le contre-espionnage développèrent une vigilance accrue concernant les journaux et les opinions émises publiquement. Ce recentrage assaisonné de procès permit de maintenir le pays sous la bannière de la neutralité, tout en tirant des avantages économiques de la guerre.

24 personnes ont assisté à cette conférence tenue au restaurant du Centre de loisirs de Saignelégier.

29 juin : musées de l'Absinthe et La Grange, à Môtiers. Par un samedi caniculaire, 25 participants se sont mis au frais au Val-de-Travers.

Au musée de l'Absinthe, la visite commençait au jardin, où l'on peut toucher et sentir la grande et la petite absinthe, l'hysope et le fenouil. Ces plantes seront séchées, puis macérées dans de l'alcool pur avant d'être distillées. L'anis, le *carum carvi*, la réglisse et d'autres ingrédients naturels sont ajoutés, selon une recette propre à chaque fabricant. L'ortie y participe pour sa chlorophylle, qui donne sa couleur à la « fée verte ».

Spécialité de la région, l'absinthe fut prohibée en Suisse de 1910 à 2005. On l'accusait de rendre fou et aveugle à cause de la thuyone, une substance toxique lorsqu'elle est ingérée en grande quantité. Les problèmes de santé publique étant en réalité le fait de l'alcoolisme en progression, les producteurs d'autres boissons alcoolisées désignèrent l'absinthe coupable de la situation, afin de protéger leurs affaires. Le musée raconte la fabrication clandestine qui s'était développée à cette suite.

L'origine de la liqueur serait à rechercher chez Henri-Louis Pernot, un Loclois qui en entreprit la fabrication sur la base d'une recette médicinale. Gêné par les taxes sur l'alcool, il déménagea son exploitation à Pontarlier en 1805. Lorsqu'arriva la prohibition, sa société transforma la recette pour ne plus devoir employer la plante maudite, ce qui donna le pastis.

Juste en face de celui de l'absinthe, le musée de l'Art aborigène australien offre une étonnante découverte dans un endroit inattendu. Il est l'œuvre de Theresa et Gérard Burkhardt-Felder, un couple de passionnés qui ont passé 25 ans en Australie. La vaste grange de la propriété a été transformée pour y accueillir des toiles et objets de leur collection, ainsi que des œuvres d'artistes contemporains, en prêt. Carquois, écorces d'eucalyptus, tissés servent de support à de beaux motifs géométriques et symboliques, souvent réalisés par pointillisme. Commentée par les propriétaires, la visite apporte une surprenante bouffée d'exotisme.

21 septembre : vergers conservatoires de Rétropomme. Sous un chaud soleil d'automne, pommes et poires se pavanaient aux branches des arbres greffés de surprenantes variétés. À Pierre-à-Bot, au-dessus de Neuchâtel, rien ne ressemble vraiment aux fruits des supermarchés. Rares sont ceux sans taches, et leurs forme et couleur présentaient toutes sortes de nuances, influencées par le temps particulièrement sec de cette année. Boris Bachofen, l'horticulteur-chef des vergers conservatoires de l'association Rétropomme, a accueilli et guidé la trentaine d'émulateurs dans les allées du site. On saura tout sur les spécificités des hautes tiges capables de vivre plus de 80 ans et sur les basses tiges, moins pérennes mais plus productives, sur le coing porte-greffe, sur la greffe intermédiaire et la manière de façonner un fruitier.

Sans le savoir, les oies et les poules qui caquetaient tout à côté mènent une mission utile : gober les parasites qui se laissent descendre des feuillages, tel le carpocapse.

Ici, les particuliers peuvent apprendre à greffer ou à tailler, se fournir en plans greffés, ou même obtenir un greffage chez eux.

Rétropomme a été fondée en 1987, partant du constat qu'en trente ans, la Suisse avait perdu les deux tiers de ses vergers traditionnels. Il s'agissait de sauver et conserver les anciennes espèces fruitières cultivées dans le pays. Principalement menées par Bernard Vauthier, les recherches ont permis de consigner un millier de variétés. 600 d'entre elles prospèrent maintenant dans les vergers de l'association à Pierre-à-Bot, Corcelles, Vétroz, Aclens et Courtemautruy. La matinée s'est terminée par un joyeux pique-nique tiré du sac.

9 novembre : la ville d'Aarberg et sa sucrerie. Pour terminer le cycle des activités 2019, nos adhérents étaient invités à visiter les spécificités de la petite ville-place des bords de l'Aar. À 10 h, ils étaient plus de 50 devant la Schweizer Zucker A.G., équipés pour découvrir l'une des deux sucreries suisses.

Celle-ci transforme annuellement 1,6 million de tonnes de betteraves sucrières pour obtenir 250 000 tonnes de sucre cristallisé. Les quelque 6 000 producteurs déversent leurs légumes de début octobre à fin décembre, nuit et jour, soit à Aarberg, soit à Frauenfeld, l'autre site de production. Un cortège de tracteurs à remorques et des lignées de wagons de chemin de fer approvisionnent des tapis roulants, qui dirigent la matière première vers les stations de lavage. Elle sera stockée dans un immense silo à ciel ouvert, ou directement envoyée à la déchiqueteuse. De la pulpe pressée à chaud, on extrait un jus sucré dont la purification se fait par adjonction de laitier de chaux, puis d'oxygène. Il s'agit du procédé Marggraf, du nom du pharmacien allemand qui l'a inventé en 1747. La chaux vive est produite sur place.

Plusieurs phases d'évaporation aboutissent à la cristallisation du jus. Séché, le sucre est ensuite emballé selon sa destination, du sachet pour accompagner un café aux conteneurs pour camions. Tous les déchets sont réemployés, y compris la terre issue du lavage, conditionnée et homogénéisée par Ricoter, la société-sœur et voisine.

Un film raconte que la première sucrerie betteravière s'est ouverte en Pologne en 1803. À Aarberg, une usine a commencé à produire en 1898, remplacée en 1913 par suite d'incendie. Le site n'a cessé de se développer. Complètement automatisées, les installations actuelles sont impressionnantes par leur gigantisme.

L'après-midi était consacré à la découverte de quelques aspects de la ville d'Aarberg, sous la conduite d'Hubert Girardin, flanqué de trois comédiens. Passé le célèbre pont de bois qui enjambe l'ancienne Aar, nous avons surpris au château l'émissaire du prince-évêque de Bâle en train de signer la partition confessionnelle de la prévôté de Moutier

en 1711, sous la contrainte de l'émissaire de Berne. En face, des forgerons percussionnistes nous ont accompagnés dans la descente des étages d'une maison typique de l'endroit ; les bâtiments ont tous été construits autour d'une grande place, sur une colline. Ailleurs, c'est l'histoire d'un cordonnier qui nous a été racontée, alors qu'un pompier philosophait sur ses tuyaux du haut du hangar du feu. Au bord de la rivière, nous avons croisé les survivants de ces 137 huguenots qui, en 1687, firent naufrage alors qu'ils fuyaient les effets de la révocation de l'édit de Nantes. Penseurs, conteuses et troubadours complétaient nos rencontres insolites dans ce bourg germanique aux enseignes francophones.

Que tous nos membres qui ont organisé ces manifestations et ceux qui y ont participé soient ici remerciés. Nous les encourageons à poursuivre la diffusion de notre culture par leurs activités au sein de la section franc-montagnarde de la S.J.É.



SECTION DE FRIBOURG

AGNÈS JUBIN

Présidente

Cet ultime rapport rédigé par la présidente démissionnaire est également le dernier de la section de Fribourg.

De nombreuses personnes ont été approchées dans le but de remplacer la présidente et les résultats ont été vains. Les membres du comité n'ont pas souhaité continuer et ne sont pas remplacés. La section se trouve donc sans gouvernail. L'assemblée générale de la section, conformément à ses statuts, a pris la décision de ne plus maintenir la section de Fribourg. L'approche de membres susceptibles de reprendre le flambeau n'a pas eu de succès.

Cette situation est regrettable, mais la présidente relève ce qui a été positif dans la section et constructif durant de nombreuses années. Les liens d'amitié qui se sont créés entre les membres se maintiennent. Pour preuve, la rencontre de la Saint-Martin est maintenue, à la demande des participants. La fidélité à la Société jurassienne d'Émulation demeure et les membres sont invités à la garder par leur adhésion.

Voici les activités organisées de juin 2018 à juin 2019 :

— Le **22 juin**, en préalable à l'assemblée s'est déroulée la visite de la maison du futur au siège de Bluefactory en ville de Fribourg, sur les lieux de l'ancienne brasserie Cardinal. Conduits par un jeune ingénieur spécialisé en construction, toutes les pièces et recoins de la maison ont été présentés, avec leur fonctionnement et leur usage respectif. Les besoins énergétiques tels que l'électricité, l'eau, l'évacuation provenant de l'environnement permettent une autonomie totale. La maison du futur, transportée à Denver (Colorado), a été primée et les jeunes ingénieurs suisses ont reçu un prix prestigieux.

— Le **24 janvier 2019**, une activité non prévue mais bien suivie a été proposée par M. Claude Stadelmann, réalisateur et cinéaste. Un bon nombre de nos membres et de Jurassiens à Fribourg ont apprécié le film *Jura, Terre promise* réalisé à partir de la situation de Moutier.

— Le **samedi 29 septembre**, nous visitions le galetas des pompiers à Fribourg, accompagné d'un membre bénévole du corps des sapeurs-pompiers. Des objets innombrables, collectionnés en de nombreuses années et avec soins, témoignent de la protection assurée par les gardiens du feu, lesquels ne comptent ni leur temps ni les risques encourus. Merci aux pompiers !

— Le **vendredi 16 novembre 2018** avait lieu le traditionnel souper de la Saint-Martin. Une musicienne et un musicien accompagnaient les chants populaires apportant une note joyeuse à ces agapes.

Une dernière fois, bien que l'amitié demeure, la présidente adresse ses sincères remerciements et toute sa gratitude aux membres du comité, Marie-Françoise, Pauline, Pierre, Jacqueline. Grâce à eux, le fonctionnement de la section et les activités se sont déroulés en parfaite harmonie, utilement et agréablement. Merci de tout mon cœur, au nom de la société ! Les remerciements s'adressent également aux deux vérificateurs des comptes François et André.

Un grand remerciement s'adresse aux chers membres dont la fidélité a nourri la section et encouragé les membres du comité. L'amitié n'a pas de fin et restera le lien le plus solide dans le futur.

Les membres du comité et sa présidente souhaitent à tous les membres un avenir réjouissant et plein de santé !

SECTION DE GENÈVE



ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Le **26 avril 2018,** en préambule à l'A.G. S.J.É.-GE 2018, l'ambassadeur Benoît Girardin nous a présenté une conférence sur son livre, *l'Éthique: un défi pour la politique. Pourquoi l'éthique moderne importe plus que jamais en politique et comment elle peut faire la différence.*

Par déception ou cynisme, nombreux s'accordent à penser qu'éthique et politique ne font pas bon ménage ou sont même antagonistes. Serait-ce un combat d'arrière-garde que de revitaliser l'interaction et la tension entre éthique et politique ? L'ouvrage de Benoît Girardin s'attache à montrer sur des cas de politique intérieure autant qu'internationale que le politique minimise ses risques ou optimise ses chances en se laissant questionner par l'éthique. C'est ici à l'épreuve de l'expérience que se démontre la pertinence de l'éthique en politique et les risques qu'elle permet de gérer. À la condition toutefois de ne pas transposer telle quelle l'éthique du gouvernant ou du citoyen vers la sphère politique. Il importe donc au plus haut point de bien clarifier les termes dans lesquels se déploie l'éthique en politique. Le cadre de réflexion ici proposé est destiné à des praticiens du politique: gouvernants, citoyens, maires, fonctionnaires, militants de la société citoyenne ou civile.

Benoît Girardin a dirigé après sa retraite une université privée au Rwanda et enseigne l'éthique politique à la Geneva School of Diplomacy and International Relations. Ancien ambassadeur de Suisse et responsable de la coopération suisse au Pakistan, en Roumanie et à Madagascar, il est un des rares diplomates à avoir travaillé dans un bidonville au Cameroun, pendant 5 années. Il a pu observer de nombreuses crises, dilemmes et mesurer combien l'adoption ou le refus d'un référentiel éthique pouvait réduire ou accroître les risques politiques.

Son livre: *l'Éthique: un défi pour la politique. Pourquoi l'éthique importe plus que jamais en politique et comment elle peut faire la différence.* Globethics.net, Focus Series n° 5, 2014. Il peut être téléchargé gratuitement — en français et en anglais — sur le site de Globethics.net/publications. Cet ouvrage puise ses sources principalement dans l'expérience

de l'ancien ambassadeur dans les divers pays cités plus haut, mais aussi au Rwanda (2011-2015).

D'abord l'auteur se demande si l'éthique a sa place en politique. Plusieurs exemples sont présentés (processus de réconciliation en Afrique du Sud). Les enjeux environnementaux (Bhopal en Inde), les droits des citoyens, la qualité de l'information, la liberté et le respect font partie des thèmes abordés. Il rappelle que servir les intérêts prédomine le plus souvent sur les valeurs. Plaidant pour une approche différenciée, il choisit une posture pragmatique pour éviter de tomber dans le scepticisme, le cynisme ou le moralisme.

Ensuite, il passe en revue diverses traditions et conclut par un point de situation actuel. On passe par le bouddhisme indien avec le code de Manu et l'Arthasastra de Kautilya. Confucius, Mencius et Sun Tzu sont évoqués pour la Chine. L'antiquité grecque est présente avec Platon, Aristote, Pindare, Plutarque. Les principales traditions judéo-chrétiennes et musulmanes sont brièvement passées en revue ainsi que des pratiques africaines. Machiavel et les philosophes des Lumières sont aussi présents. L'auteur montre les côtés positifs, mais aussi les déficits de ces traditions, en particulier la réduction à l'éthique des dirigeants. Les défis actuels sont plus complexes, car de nouveaux problèmes (globalisation, environnement, multipolarité du monde actuel, etc.) sont venus se greffer sur les anciens (pauvreté surtout) seulement partiellement résolus.

Enfin, il définit ce qu'est l'éthique en politique.

Image de l'arbre de l'éthique : la justice en est le tronc, les racines plongent dans un sol en trois couches — limitation, efficacité, responsabilité publique. En plus de l'arbre éthique dont les branches portent les valeurs de solidarité, d'équité, de durabilité, de liberté et de sécurité ainsi que d'identité et de diversité, l'auteur a imaginé un hexagone éthique qui comprend divers groupes de valeurs contenant l'équité, la durabilité, la solidarité, l'unité et la diversité, la paix et la sécurité ainsi que la responsabilité (6 valeurs cardinales) qui déclinent la justice sous divers angles. Cela peut aussi servir d'outil d'évaluation pour des cas spécifiques.

Il y a intersection entre politique et éthique, mais pas de fusion. Les instruments politiques ne coïncident jamais parfaitement avec les valeurs.

Distinguer entre éthique personnelle (ma vie, mes proches), éthique sociale (participations à des associations, partis, insertion dans la société) et éthique politique (médiation, lois, règles et institutions).

Exemples : Constitution suisse de 1874 prenant le risque de la double majorité, principe de la double nationalité et système de majorité qualifiée en Irlande du Nord, politique climatique, éviter la dictature de la majorité dans les démocraties, renforcer la dimension restaurative de la justice (durabilité grâce à la réconciliation).

De **juin à septembre 2018**, notre section S.J.É.-GE a participé à l'exposition multisite La S.J.É. s'expose, au musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, avec le diaporama de 20 minutes « Le Jura descend aux Grottes », préparé par la présidente avec les 300 photographies prises par Pierre Arnaboldi et elle-même.

Le **13 septembre 2018,** M. Pierre Gerber (membre S.J.É. de la section de Porrentruy), coach à l'Aide aux migrants de l'Hospice général pour les réfugiés de Syrie réinstallés à Genève par la Confédération depuis 2015, nous a décrit les formes d'accompagnement qui déclinent ses activités de coaching dans le domaine de la vie pratique, de la santé, des relations entre les familles et l'école, de l'apprentissage du français et de l'intégration socioprofessionnelle.

M. Gerber est né à Porrentruy et a grandi à Delémont. Il a fait une licence en lettres à l'université de Genève en philosophie, en arabe et en science politique et obtenu un master en International Business à l'université de Londres (Birkbeck College). Il a travaillé dans le monde arabe et musulman comme interprète, délégué, chef de programme ou expert dans les domaines de l'analyse politique opérationnelle, de la diplomatie et des relations internationales, de la gestion de projets et des missions sensibles depuis 1990 avec le Comité international de la Croix-Rouge, le département fédéral des Affaires étrangères et est employé actuellement par l'Hospice général de Genève. Ses compétences lui ont permis de faire face avec succès à des situations de crises aiguës notamment en Bosnie ou en Afghanistan.

Le **22 novembre 2018,** Joseph Theubet, « Initiation aux cadrans solaires ». Il a fait ses études gymnasiales au lycée de Porrentruy, et a étudié au conservatoire de musique de Bâle. Violoniste retraité de l'Orchestre de la Suisse romande, il est président fondateur de l'association des Amis du chemin de Saint-Jacques. Inspiré peut-être par *le Chemin des étoiles*, sa passion pour l'astronomie l'a amené à s'intéresser à la science des cadrans solaires.

En guise de présentation, le conférencier nous a proposé les lignes suivantes :

« Si le Soleil est source de vie, le cadran solaire fait vivre le temps, il le façonne, le décortique, l'allonge, le fractionne, le réduit tout en le poétisant. »

« De Stonehenge à la Nef solaire en passant par l'obélisque de Karnak, l'Ombre solaire a fasciné toutes les civilisations. Ce n'est pourtant qu'à la fin du Moyen Âge qu'on l'a réellement « domestiquée ».

« Un cadran solaire n'est rien d'autre que notre Terre en miniature, vue sous un certain angle, projetée sur une surface plane ou irrégulière. »

M. Longet, ancien président de la C.I.S. (Commission d'information et du suivi de la décharge de Bonfol), a donné sa conférence le **11 avril 2019**, en présentant le travail fourni par cette commission, suivie d'un débat avec M^me^ Anne-Frédérique Van Kemmel, la juriste de la chimie bâloise et M. Pierre Kohler, ancien ministre jurassien de l'époque.

La commission n'est pas encore démantelée, car il reste le problème des lentilles sableuses polluées à proximité du site et l'avenir avec l'architecte Botta, si des financements sont trouvés.

À l'extrémité du canton du Jura, à quelques centaines de mètres de la frontière française, était exploitée durant de nombreuses années une glaisière, remplie de l'excellente argile qui a fait la réputation des poteries, faïences et catelles de Bonfol. Puis entre 1961 et 1975, le site a été comblé avec plus de 100 000 tonnes de déchets de la chimie bâloise, en conformité avec les pratiques de l'époque. Après la fin de l'exploitation, les lieux ont été recouverts de terre et de sapins. Mais de l'ancienne glaisière percolaient des matières qui sont allées polluer l'eau du village voisin sis en Alsace, Pfetterhouse.

Il a fallu se résoudre à rouvrir la décharge, sortir les déchets sous une immense halle étanche, les amener pour traitement par train en Allemagne, grâce au prolongement d'une ligne de chemin de fer venant depuis la gare de Bonfol et allant autrefois en Alsace. Une opération à 380 millions de francs. Aujourd'hui le site est assaini et un beau projet de Land Art conçu par l'architecte Botta attend son financement pour commémorer cette réalisation à la fois humaine et technique. Non, la pollution n'a pas toujours le dernier mot. Oui, il serait mieux de prévenir que de guérir…

40 000 sites pollués ont été identifiés en Suisse dont 4 000 doivent être traités. Dans de nombreux, cas on se contente de les surveiller. D'autres décharges chimiques existent en Suisse, par exemple à Kölliken, mais ici la décharge est cantonale (Argovie). Son assainissement est pratiquement achevé.

Les bonnes pratiques évoluent. Il faut distinguer entre les pratiques illégales, bonnes, ou dangereuses. On larguait alors autrefois des munitions dans les lacs de l'Oberland bernois. À Bonfol, la décharge était légale. Pendant quinze ans, l'ancienne glaisière a été remplie de déchets chimiques bâlois. Puis elle fut recouverte et des sapins furent plantés. Des percolations furent constatées dans les bassins versants d'où une mobilisation transfrontalière. Bonfol est un lieu à cheval sur deux bassins versants, deux départements, deux pays. En 1990, il fallait bien se convaincre que le problème n'était pas réglé, car après 30 années de pluie, l'argile n'était plus aussi étanche.

La Confédération était en faveur d'une action. Greenpeace se manifesta pendant 6 semaines sur le site. En 2000, des conventions sont passées, puis dès 2001 la C.I.S. (Commission d'information et de suivi de l'assainissement de la décharge de Bonfol) est créée. Elle a permis d'informer toutes les parties prenantes de la même manière quatre fois par an; c'est lors de ces rencontres, parfois houleuses, que des convergences se sont créées, chaque partie gardant sa mission, mais l'inscrivant dans un objectif partagé. Inévitablement, des moments conflictuels entre les parties eurent lieu, mais la volonté commune de réussir, autour du souci de la qualité, a fédéré les énergies autour du projet tout en accordant le droit à l'erreur dont le corollaire est le souci de l'excellence. On peut résumer les points marquants de ce projet de la manière suivante:

— Il s'agissait d'assainir sans risques pour l'environnement, ce qui a été obtenu par la construction d'une halle étanche au-dessus de la décharge. Le décapage se fit à l'aide d'un grappin. Les déchets consistaient en matières organiques ou métalliques. Il a fallu procéder à l'organisation de la surveillance de l'environnement karstique. Un recours de Greenpeace a été réglé par un accord extra-judiciaire aboutissant à une convention contenant des exigences allant au-delà des dispositions légales. Des wagons et des conteneurs furent construits spécialement pour l'occasion.

— La conceptualisation du projet a été réalisée entre 2003 et 2008, année où l'autorisation de construire a été accordée. En 2010, début des travaux.

— Un seul incident sérieux se produisit le 7 juillet 2010. Peu d'accidents en comparaison de chantiers comparables.

— L'usine de traitement final H.I.M. est située en Allemagne (pays qui a de l'expérience dans le traitement des déchets de ce type), à Biebesheim, dans la Hesse. Il a fallu aussi décaper une partie de l'encaissant,

constituant des déchets moyennement contaminés. Au total environ 300 000 tonnes de déchets furent enlevés, une petite partie moins polluée ayant pu être traitée en cimenterie en Suisse.

— En août 2017, 19 kg d'explosifs démolissent la halle. L'acier découpé est recyclé.

— Un film a été tourné sur ce projet, à voir sur le site : www.cis-bonfol.ch

— La décharge avait 10 m de profondeur. Aujourd'hui, des équipements mis en place pour l'assainissement, il ne reste qu'un mur et une paire de rails. Les matériaux issus des installations : béton, bitume, métaux, filtres à air, eaux usées, furent également traités et recyclés.

— Le suivi sanitaire des travailleurs s'est fait par bio monitoring.

— 3 millions de francs furent accordés par la chimie bâloise au village de Bonfol pour divers projets d'amélioration, proposés et mis en place par l'association Escale Bonfol (une centaine de membres).

— Sur le site de la décharge, un aménagement de type Land Art a été proposé par l'architecte Mario Botta comprenant une tour de 40 m de hauteur, une reforestation pour présenter la richesse de la forêt jurassienne, sorte d'arboretum, et un maintien d'un des murs de la halle. L'idée d'un vélorail comme moyen de transport des visiteurs serait bien perçue. Une fondation doit trouver 4 millions de francs pour ces aménagements du site et leur exploitation, en vue de rappeler que la bataille contre la pollution peut être remportée.

— Coût de l'assainissement par la chimie bâloise : 380 millions de francs. Le rôle des pouvoirs publics dans cette affaire a été exemplaire. Maintenant les déchets dorment dans une mine de sel en Allemagne.

José Ribeaud, récemment décédé, a écrit un livre intitulé *Maudite Décharge*.

Témoignage de M. Kohler

(Ancien ministre de la République et Canton du Jura, qui a été un des initiants de l'assainissement, faisant valoir les droits des populations.)

Dans l'affaire des déchets de Saint-Ursanne, M. Kohler, alors maire de Delémont, s'opposa au stockage à cet endroit, ce qui sonna la fin du dépôt d'hydroxydes. Greenpeace aussi intervint et fut interpellé, car certains de ses membres s'étaient suspendus au pont de Saint-Ursanne ! C'est alors que M. Babey, chef du service cantonal de l'Environnement, rendit M. Kohler attentif au problème de Bonfol. Ce dernier s'empoigne du problème en 1998. On commence par une étude du projet avec M. Buser. En septembre 1999, le projet est prêt pour le gouvernement.

La décision, sur la base de documents d'experts uniquement, est prise contre l'avis de Pro Natura. Tout devait être pris en charge par la chimie bâloise. En 2009, donc dix ans plus tard, M. Kohler effectue sa première visite sur le site de Bonfol ! M. Kohler se battit aussi pour la construction du Théâtre du Jura à Delémont.

Témoignage de M^me^ von Kemmel

(Juriste et responsable communication de Basler Chemische Industrie entre 2004 et 2009, étroitement associée à la mise en place de ce projet novateur et exigeant.)

Elle traduisit en 2000 la déclaration d'intention de l'industrie de procéder à l'assainissement du site. Des facteurs environnementaux et économiques ont motivé cette décision. En effet, les coûts de la surveillance du site allaient augmenter au fil des décennies sans régler définitivement le problème. Un immense travail de préparation fut réalisé avant même de pouvoir excaver la moindre tonne de déchets, pour obtenir toutes les autorisations nécessaires à la réalisation du projet. Ce fut une expérience technique hors du commun ! Pendant toute l'aventure, cette jeune juriste joua le rôle de porte-parole de l'évolution du chantier.

Les trois orateurs ont exprimé qu'il n'y avait pas de procès d'intention sur le passé. Que le consensus était roi, mais que chacun avait le droit d'être en désaccord.

Toutes les parties ont agi de bonne foi à l'époque de l'entreposage de déchets, en suivant les protocoles et les usages de cette époque. Ce sont les progrès techniques et les avancées de la science qui obligent à plus de suivi.

Erratum. — Dans le rapport de l'année dernière, nous avons accidentellement l'indication selon laquelle Et fais miroir, *le livre de M^me^ Girard Frésard, a été publié aux éditions Éclectica au Grand-Saconnex. Nous prions les personnes concernées de nous excuser pour cet oubli [N. D. É].*



SECTION DE PORRENTRUY

JEAN-CLAUDE REBETEZ
Président

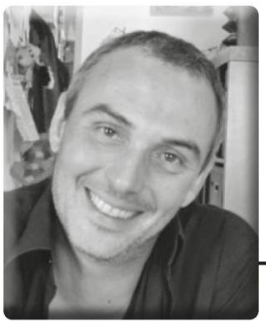
Notre saison a débuté par une belle collaboration avec l'Association des amis du cinéma d'Ajoie. On rappellera ici que la ville de Porrentruy n'avait plus de cinéma depuis la fermeture de la salle du Colisée. Par chance, des bénévoles dynamiques, réunis dans l'association susdite, sont parvenus à recréer une salle, en collaboration avec le collège Saint-Charles. L'inauguration de ce nouveau temple du septième art a eu lieu lors du week-end des **24 et 25 novembre**. À cette occasion, notre section a voulu montrer son soutien au nouveau cinéma et aux bénévoles qui le font vivre en apportant sa contribution aux festivités prévues. En concertation avec le comité d'organisation, nous avons donc offert au public la première projection de la version définitive du dernier film de Claude Stadelmann, réalisé avec la collaboration du collectif Plonk & Replonk: *Jura, Terre promise* — une version fort apocryphe et superlativement déjantée de l'histoire du Jura! Des spectateurs aussi nombreux que ravis ont assisté à cette projection, au terme de laquelle ils ont pu échanger avec le réalisateur, avant de partager une verrée offerte par notre section. Le succès de cette expérience nous amènera sans doute à proposer d'autres collaborations à l'équipe de Cinémajoie, à laquelle nous souhaitons le meilleur.

L'assemblée générale de la section a eu lieu le **27 mars 2019**, à la salle des Hospitalières. Elle a été suivie par une conférence présentée par Clément Saucy, « Remèdes d'un "pharmacien" des Genevez à la fin du XVIII^e siècle » : une pharmacopée entre superstition et connaissance des plantes médicinales. Ancien vétérinaire cantonal, Clément Saucy a édité en 2018 un curieux manuscrit rédigé en 1804 par un paysan-pharmacien, Hermann Voirol, qui a compilé des recettes médicinales pour soigner hommes et bêtes. Clément Saucy a expliqué qui était Voirol, d'où il tirait ses recettes et quelles sont les caractéristiques de ces dernières. Le nombreux public présent a ainsi appris que pour faire tomber sans douleur une dent malade, il suffit de remplir le trou de la carie avec des cendres de vers de terre ou de fiente de souris, ou qu'on pouvait fabriquer un diurétique à peu de frais en réduisant des cloportes en poudre…

Les **6 et 7 avril**, notre section a de nouveau participé à un grand évènement, en collaboration avec une autre association culturelle, la Fondation Pro Musica. Nous avons en effet contribué à l'organisation des représentations de la *Passion selon saint Matthieu*, de Bach, sous la direction de Michael Radulescu. Ce fut l'occasion de partager de magnifiques moments musicaux — et c'est avec beaucoup d'émotion que nous avons pris congé de M. Radulescu, qui mettait ainsi un terme à ses fameuses académies Bach, lesquelles se sont tenues à Porrentruy depuis 1990. Le soussigné a du reste rédigé un petit texte d'hommage dans la brochure publiée à cette occasion par Pro Musica.

Enfin, le **22 mai**, nous écoutions dans la salle des Hospitalières une conférence de Pierre-Yves Moeschler, « Une communauté villageoise de l'ancien Évêché de Bâle aux XVII^e^-XVIII^e^ siècles : l'exemple de Bévilard ». En se basant sur les sources d'archives, M. Moeschler a pu reconstituer la vie matérielle, sociale, politique et religieuse de cette communauté villageoise, dont il a décrit la vie quotidienne avec pédagogie et dont il a expliqué les relations institutionnelles qu'elle entretenait avec sa seigneurie (la « prévôté ») et la principauté épiscopale.

Au terme de ce rapport, nous remercions chaleureusement l'entreprise Medhop, laquelle se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

STÉPHANE FROIDEVAUX

Président

La Société jurassienne d'Émulation a tenu ses assises annuelles les 24 et 25 mai 2019 à Moutier.

Le vendredi soir, le président Martin Choffat et les membres du comité directeur accompagnés du maire de Moutier M. Winistoerfer, du chancelier C. Vaquin, du président de la section de la Prévôté et de quelques invités se sont retrouvés au caveau Saint-Germain pour une séance suivie de petites agapes proposées par le propriétaire des lieux

Aurèle Morf, vigneron. La soirée s'est terminée par un repas servi au restaurant de l'Ours.

L'assemblée générale s'est déroulée le lendemain dans les locaux de la Société'halle. Ordre du jour soutenu, avec notamment le rapport du président et les comptes rendus de tous les cercles d'études.

M^me^ Armelle Cuenat, démissionnaire, a été félicitée et remerciée pour son engagement sans faille auprès de la S.J.É. en sa qualité de secrétaire générale.

La centaine de membres présents a été ensuite conviée à un apéritif, point d'orgue de cette matinée.

L'après-midi, le musée jurassien des Arts accueillait les participants à une exposition sur l'art en Prévôté.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Activités

Durant l'année 2019, le cycle de conférences organisé conjointement avec le CIP et la municipalité de Tramelan a eu pour fil directeur le thème de « On m'a pris mon enfance ». Au printemps, la commission d'experts remettait son rapport sur les cas d'internements administratifs, pratiques largement répandues en Suisse jusqu'au début des années 1980. C'était pour nous le moment idéal de développer la thématique de l'enfance volée. Les orateurs et conférencières suivants se sont succédé pour nous en parler :

— **Christel Gumy**, docteur en histoire et directrice de recherche au sein de la CIE (Commission indépendante d'experts internements administratifs) nous a introduit à la thématique par un exposé sur « L'internement administratif : une histoire et des enjeux actuels » (19 juin 2019) ;

— **Nicolas Barras**, archiviste aux Archives de l'État de Berne, nous présenta tous les défis soulevés par une recherche d'identité dans les

archives de l'État. Sa conférence était intitulée « Retrouver son chemin de vie au travers des archives » (3 juillet 2019) ;

— **Pascal Flotron**, ancien procureur des mineurs, ancien président de l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (A.P.E.A.) du Jura bernois, a eu la lourde tâche d'aborder le rôle de la justice. Il nous en parla en évoquant « Les mineurs face à la justice » (25 septembre 2019);

— **Ursula Biondi**, Dr *honoris causa*, ancienne présidente de l'Association RAVIA (réhabilitation des ex-internés administratifs) a su conclure le cycle en nous parlant de son expérience personnelle: « Internements administratifs — destins imposés » (30 octobre 2019).

Toutes ces conférences ont eu un très grand succès et, vu le thème, un fort impact auprès du public. Pour des raisons de calendriers, la section n'a pas pu tenir son assemblée générale en fin d'année. Celle-ci a été reportée en début d'année 2020.



SECTION DE ZURICH

MARCELLE TENDON

Présidente

Notre comité s'est réuni le mercredi **9 janvier 2019** chez Marguerite et James Ladner à Thalwil.

Le **2 février 2019**, nous avons appris avec tristesse le décès de José Ribeaud, fondateur de notre section en 1989. Il avait encore fait une conférence en septembre 2018 à Saint-Imier avec toutes les forces qui lui restaient et nous avait fascinés par son enthousiasme.

Une cérémonie religieuse a eu lieu le 1er mars 2019 à Berlin où il avait élu domicile depuis quelques années. Il restera dans nos souvenirs et nos cœurs. Alain Cortat des éditions Alphil lui rend hommage dans les *Actes*.

Les **24 et 25 mai 2019**, j'ai participé au comité central et à l'assemblée générale à Moutier.

Notre section y était représentée par quelques membres.

Le **31 août 2019**, 10 personnes se sont rencontrées au monastère de Rheinau pour une visite guidée en français par M^me^ Touton. Nous avons passé une journée culturelle et savouré un excellent repas à l'hôtel du Monastère sur une magnifique terrasse au bord du Rhin.

Le **7 novembre 2019**, nous avons eu notre assemblée générale avec la belle participation d'une vingtaine de membres. Pierre-Yves Moeschler nous a fascinés avec son exposé sur « Bévilard, la vie quotidienne dans la prévôté de Moutier Grandval aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles ».

Membres d'honneur

M^mes^ Anne-Marie Steullet, Moutier

Marcelle Roulet, Saint-Imier

Chantal Garbani, Bienne

MM. Jean-Louis Rais, Delémont

Bernard Moritz, Fontenais

Jean Michel, Porrentruy

Philippe Wicht, Courtedoux

Maxime Jeanbourquin, Saignelégier

Pierre Reusser, Bâle

Bernard Bédat, Fontenais

Jean-François Lachat, Courgenay

Claude Juillerat, Porrentruy

Claude Rebetez, Porrentruy

Michel Angi, Porrentruy

Pierre Lachat, Delémont

Charles Félix, Fontenais

Joseph Chalverat, Porrentruy

Jean Bourquard, Les Breuleux

André Bandelier, Peseux

Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds

Clément Saucy, Les Breuleux

Comité directeur

Président :	M.	Martin Choffat, martin.choffat@gmail.com 4, rue Gustave-Amweg, 2900 Porrentruy
Vice-présidente :	Mme	Céline Robert-Charrue Linder, Delémont
Secrétaire générale :	Mme	Élodie Paupe, elodie.paupe@sje.ch 1, rue de l'Église, 2900 Porrentruy
Trésorier :	M.	Jean-Maurice Maitre, Épauvillers
Responsable des Actes :	M.	Amalric Oriet, Courroux
Responsable des Éditions :	Mme	Pamella Guerdat, Lausanne
Membres :	Mme	Dominique Suisse, Tramelan
	MM.	Walter von Kaenel, Saint-Imier
		Joseph Noirjean, Lajoux
Secrétaires :	Mmes	Natalia Da Campo, Porrentruy
		Manon Scalbert, Glovelier

Secrétariat : 8, rue du Gravier, 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 92 57
Courrier électronique : info@sje.ch

Heures d'ouverture : du mardi au vendredi, de 10 à 12 heures.

COMMISSION DES ACTES :

Responsable :	M.	Amalric Oriet, actes@sje.ch 14, rue des Contours, 2822 Courroux
Membres :	M^me^	Dominique Suisse, Tramelan
	MM.	Damien Becker, Fontenais
		Matthieu Gillabert, Neuchâtel

COMMISSION DES ÉDITIONS :

Responsable :	M^me^	Pamella Guerdat, pguerdat@gmail.com 5, rue des Échelettes, 1004 Lausanne
Membres :	M^mes^	Marina De Toro, Delémont
		Mélinda Fleury, Vermes
	MM.	Danick Monnin, Moutier
		Sydney Charles, Courrendlin
		Martin Choffat, Porrentruy

DIJU :

Responsable scientifique :	M.	Philippe Hebeisen, diju@diju.ch 3, Petit-Bâle, 2612 Cormoret
Rédactrice bilingue :	M^me^	Kiki Lutz, redaction@diju.ch, Bâle

Comités des Cercles d'études

CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Présidente:	M^me^	Ursule Babey, ca@sje.ch 27, route des Rangiers, 2952 Cornol
Vice-président:	M.	Michel Hof, Courtételle
Représentante du comité directeur:	M^me^	Céline Robert-Charrue Linder, Delémont
Trésorière:	M^me^	Laetitia Macler, Delémont
Secrétaire des verbaux:	M^me^	Karine Marchand, Muriaux
Membres:	M^mes^	Julie Amstutz, Miécourt
		Lucette Stalder, Saint-Ursanne
		Caroline Kneubühl, Damphreux
		Margot Miermont, Courchavon

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

Président:		Vacant
Personne de contact:	M^me^	Lucie Hubleur, lucie.hubleur@gmail.com 36, rue de l'Orée, 2000 Neuchâtel
Trésorier:	M.	Antoine Vuilleumier, Lausanne
Membres:	M^me^	Marion Burkhardt, Bienne
	MM.	Clément Crevoisier, Yverdon-les-Bains
		Matthieu Gillabert, Neuchâtel
		Christophe Koller, Berne

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Président a. i.:	M.	Jean-Jacques Feldmeyer, jj.feldmeyer@bluewin.ch 67, route de Domont, 2800 Delémont
Trésorière a. i.:	M^me^	Natalia Da Campo, Porrentruy
Secrétaire:		Vacant
Membres:	M^me^	Florence Boesch, Boncourt

	MM.	Damien Becker, Fontenais
		François Flury, Delémont
		Jean-Pierre Egger, Bonfol
		Jean-Pierre Sorg, Delémont
		Luc Scherrer, Courroux
		Olivier Maridet, Alle
		Peter Anker, Delémont
		Rafael Molina, Delémont
		Thomas Le Meur, Delémont
Correspondants:	M^me^	Geneviève Méry, Le Noirmont
	MM.	Jean-Claude Bouvier, Porrentruy
		Michel Monbaron, Fribourg

CERCLE LITTÉRAIRE

Président:	M.	Claudio Siegrist, claudio.siegrist@gmail.com 13, rue des Martins, 2800 Delémont
Secrétaire:	M^me^	Laurence Frainier, Porrentruy
Trésorière:	M^me^	Marie-Jeanne Carnal, Bienne
Membres:	M^mes^	Géraldine Rérat-Oeuvray, Chevenez
		Lysiane Maître, Delémont
	M.	Steve Richard, Corgémont

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE

Président:	M.	Benjamin Bergé, benjamin.berge@gmail.com 28, rue Auguste-Cuenin, 2900 Porrentruy
Secrétaire:	M.	Pierre-Olivier Vallat, Bévilard
Trésorière:	M^me^	Marie-Thérèse Kohler, Delémont
Membre:	M.	Maxime Zuber, Moutier

CERCLE DE PATOIS

Présidente:	M^me^	Danielle Miserez, d.r.miserez@vtxnet.ch 66, Bout-Dedô, 2718 Lajoux
Trésorière:	M^me^	Josette Waeber, Saint-Imier

Comités des Sections

SECTION DE BÂLE

Présidente:	M^me^	Suzanne Savoy-Morand, savoy.morand@bluewin.ch 22, Gatternweg, 4125 Riehen
Vice-président:	M.	Rémy Maillard-Berclaz, Aesch
Secrétaire-trésorière:	M^me^	Marthe Bolle-Duvoisin, Riehen
Membres:	M^me^	Marlyse Varini-Hofmann, Bâle
	MM.	Edgar Chariatte, Ettingen
		Gérard Moine-Werlen, Muttenz

SECTION DE BIENNE

Présidente:	M^me^	Chantal Garbani, chantal.garbani@hotmail.com 74a, rue Aebi, 2503 Bienne
Vice-président:	M.	Cédric Kamber, Évilard
Trésorière:	M^me^	Sylvie Bleuer, Port
Membres:	M^mes^	Hélène Fima-Leonardi, Bienne
		Françoise Kessler, Bienne
		Marie-Jeanne Carnal, Bienne

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Président:	M.	Pascal Bourquin, contact@pascalbourquin.ch 99a, rue du Progrès, 2300 La Chaux-de-Fonds
Secrétaire et personne de contact:	M.	Éric Matthey, mattheyec@gmail.com, La Chaux-de-Fonds
Trésorier:	M.	Stéphane Leuenberger, Safnern
Bibliothécaire:	M.	Cyrille Moine, La Chaux-de-Fonds
Membres:	M^mes^	Charlotte Jacquat, La Chaux-de-Fonds
		Leyla Miserez, La Chaux-de-Fonds
	M.	Jean-Jacques Miserez, La Chaux-de-Fonds

SECTION DE DELÉMONT

Président :	M.	Claude Jeannerat, etude.jeannerat@bluewin.ch 1, rue des Elfes, 2800 Delémont
Secrétaire :	M.	Daniel Voyame, Delémont
Trésorière :	M^me^	Laurence Henzelin, Delémont
Membres :	M^mes^	Carole Zuber, Courroux
		Armelle Cuenat, Pleujouse
	MM.	Claudio Siegrist, Delémont
		Pierre Lachat, Delémont

SECTION D'ERGUËL

Président :	M.	Stéphane Boillat, etudeboillat@hispeed.ch 14, rue Francillon, 2610 Saint-Imier
Vice-présidente :	M^me^	Silvia Fankhauser, Corgémont
Secrétaire :	M.	Philippe Beuchat, Courtelary
Trésorier :	M.	Jean-Pierre Béchir, Courtelary
Membres :	M^mes^	Catherine Lanitis, Saint-Imier
		Mélanie Zwahlen-Erard, Villeret
	MM.	Barthélemy Droz, Courtelary
		Frédéric Donzé, Saint-Imier
		Robert Uebersax, Saint-Imier

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Président :	M.	Paul Boillat, paul.boillat@bluewin.ch 22, Le Boéchet, 2336 Les Bois
Secrétaire :	M^me^	Rose-Marie Saucy-Vauclair, Les Breuleux
Trésorier :	M.	Jean-Bernard Queloz, Saignelégier
Membres :	M^mes^	Liliane Wernli-Langel, Les Breuleux
		Séverine Hubleur-Boichat, Le Noirmont
	MM.	Marcel André Droz, La Chaux-des-Breuleux
		Jean-Pierre Babey, Le Noirmont

SECTION DE FRIBOURG

Présidente :	M^me^	Agnès Jubin, agnes.jubin@bluewin.ch 29, bd de Pérolles, 1700 Fribourg
Vice-présidente :	M^me^	Marie-Françoise Domon, Fribourg
Trésorière :	M^me^	Pauline McCarthy, Villars-sur-Glâne
Membres :	M^me^	Jacqueline Gury, Belfaux
	M.	Pierre Meier, Villars-sur-Glâne

SECTION DE GENÈVE

Présidente :	M^me^	Élisabeth Jobin-Sanglard, elisa.jobin@bluewin.ch 6, chemin des Corbillettes, 1218 Grand-Saconnex
Trésorier :	M.	Jean-Pierre Jobin, Grand-Saconnex
Secrétaire :	M^me^	Marlyse Beldi, Crans-près-Céligny
Membres :	M^mes^	Jacqueline Girard-Frésard, Plan-les-Ouates
		Claudine Girardin, Genève

SECTION DE LAUSANNE

Coprésidents :	M^me^	Josiane Beets-Aubry, beets.josiane@citycable.ch 3, chemin Fougeroles, 1053 Cugy
	MM.	Edgar Brossard, edgarbrossard@bluewin.ch 288, route de Chailly, 1814 La Tour-de-Peilz
		Germain Schaffner, germain.schaffner@epfl.ch 101, chemin des Clos, 1024 Écublens
Trésorière :	M^me^	Michèle Jolidon-Nappez, Pully

SECTION DE NEUCHÂTEL

Présidente :	M^me^	Marianne Guillaume-Gentil-Henry, marianne.guillaume@gmail.com La Joliette, 2013 Colombier
Trésorier :	M.	Randoald Corfu, Colombier

SECTION DE LA NEUVEVILLE

Président :	M.	Christian Rossé, christian.rosse@polybois.ch 11, route du Château, 2520 La Neuveville
Secrétaire :	Mme	Andrée Zingg, La Neuveville
Trésorier :	M.	Alain Gagnebin, La Neuveville
Secrétaire des verbaux :	Mme	Odile Brenzikofer, La Neuveville
Membres :	Mmes	Nadia Gigandet, La Neuveville
		Isabelle Künzler, La Neuveville
		Fabienne Broquet, Le Landeron
	M.	Pierre Dauwalder, La Neuveville

SECTION DE PORRENTRUY

Président :	M.	Jean-Claude Rebetez, jean-claude.rebetez@aaeb.ch 8, rue du Banné, 2900 Porrentruy
Secrétaire :	Mme	Anne Schild, Porrentruy
Trésorier :	M.	François Schaffter, Porrentruy
Membres :	Mmes	Liliane Vindret, Bonfol
		Myriam Müller-Perruchoud, Porrentruy
	MM.	Paul Dubosson, Porrentruy
		Jacques Henry, Porrentruy

SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Président :	M.	Stéphane Froidevaux, stephane.froidevaux@yahoo.fr 9, Le Saucy, 2720 Les Reussilles
Vice-président :	M.	Jean-Claude Chevalier, Crémines
Secrétaire :	M.	Christian Vaquin, Moutier
Trésorière :	Mme	Nadia Bueche Roth, Moutier
Membres :	Mme	Christine Meneghelli, Moutier
	MM.	Gérard Comment, Moutier
		Pierre-Alain Girard, Pontenet

SECTION DE TRAMELAN

Président :	M.	Laurent Donzé, laurent.donze@gmail.com 31, rue du 26-Mars, 2720 Tramelan
Secrétaire :	Mme	Yvonne Freléchox, Les Reussilles
Secrétaire des verbaux :	Mme	Martine Pelletier, Tramelan
Trésorier :	M.	Jean-Claude Freléchox, Les Reussilles
Membres :	Mmes	Christine Schaeren, Tramelan
		Dominique Suisse, Tramelan

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Présidente :	Mme	Marcelle Tendon-Chalverat, etendon@gmx.ch 138, Albisriederstrasse, 8003 Zurich
Vice-président :	M.	Maurice André Montavon, Effingen
Secrétaire :	M.	Jules Girardin, Stallikon
Trésorier :	M.	Pierre Salomon, Adlikon
Membre :	Mme	Marguerite Ladner-Rüfenacht, Thalwil

Nouveaux membres

Au 31 décembre 2019, la S.J.É comptait 1649 membres répartis de la façon suivante: 1003 individuels, 323 couples, 17 étudiants.

Durant l'année 2019, notre société a enregistré 34 adhésions.

Porrentruy

1.	AMSTUTZ Julie	2946 Miécourt
2.	ANGIOLINI Lisa	2800 Delémont
3.	BOILLAT Serge	2922 Courchavon
4.	CRELIER Baptiste	3013 Bern
5.	GIGON Vincent	2992 Fontenais
6.	HÄNGGI Yves et Josette Baume	2900 Porrentruy 2
7.	KOHLER Gilles	68100 Mulhouse
8.	MAURER Enid	2800 Delémont
9.	PAUPE Christelle	2885 Épauvillers
10.	PAUPE Sabine et Dominique	2886 Épiquerez
11.	SIEGFRIED Danielle et RICHARD Lionel	2903 Villars-sur-Fontenais
12.	STALDER Loïc	2902 Fontenais
13.	VALLAT Luc	2900 Porrentruy

Delémont

1.	CHARLES Sydney	2830 Courrendlin
2.	CHAVANNE ANGIOLINI Agnès	2800 Delémont
3.	FLEURY Mélinda	2829 Vermes
4.	GIRARDIN Aurèle	2853 Courfaivre
5.	HAMMEL Roland	2855 Glovelier
6.	MAÎTRE Lysiane	2800 Delémont
7.	MONNIN Danick	2740 Moutier
8.	OSDAUTAJ Laura	2800 Delémont
9.	SIEGRIST Claudio	2800 Delémont
10.	ZIMMERMANN Adrian	2800 Delémont

Bienne

1.	GSELL José	2503 Bienne
2.	JUILLERAT Marc-André	2534 Orvin
3.	KAMBER Marjorie et Léo	2805 Soyhières

Genève

1.	CHYTIL Tania	1205 Genève

Neuchâtel

1.	ZUMWALD Benjamin	2000 Neuchâtel

Franches-Montagnes

1.	CATTIN Marie-Laure	2345 La Chaux-des-Breuleux
2.	MESSERLI Mary-Pierre	2350 Saignelégier
3.	RUDOLF VON ROHR Bruno	2362 Montfaucon

Erguël

1.	SHIMUNA Hervé	2610 Saint-Imier

Lausanne

1.	BALDINI Greg	1004 Lausanne
2.	GIGANDET Pauline	1004 Lausanne